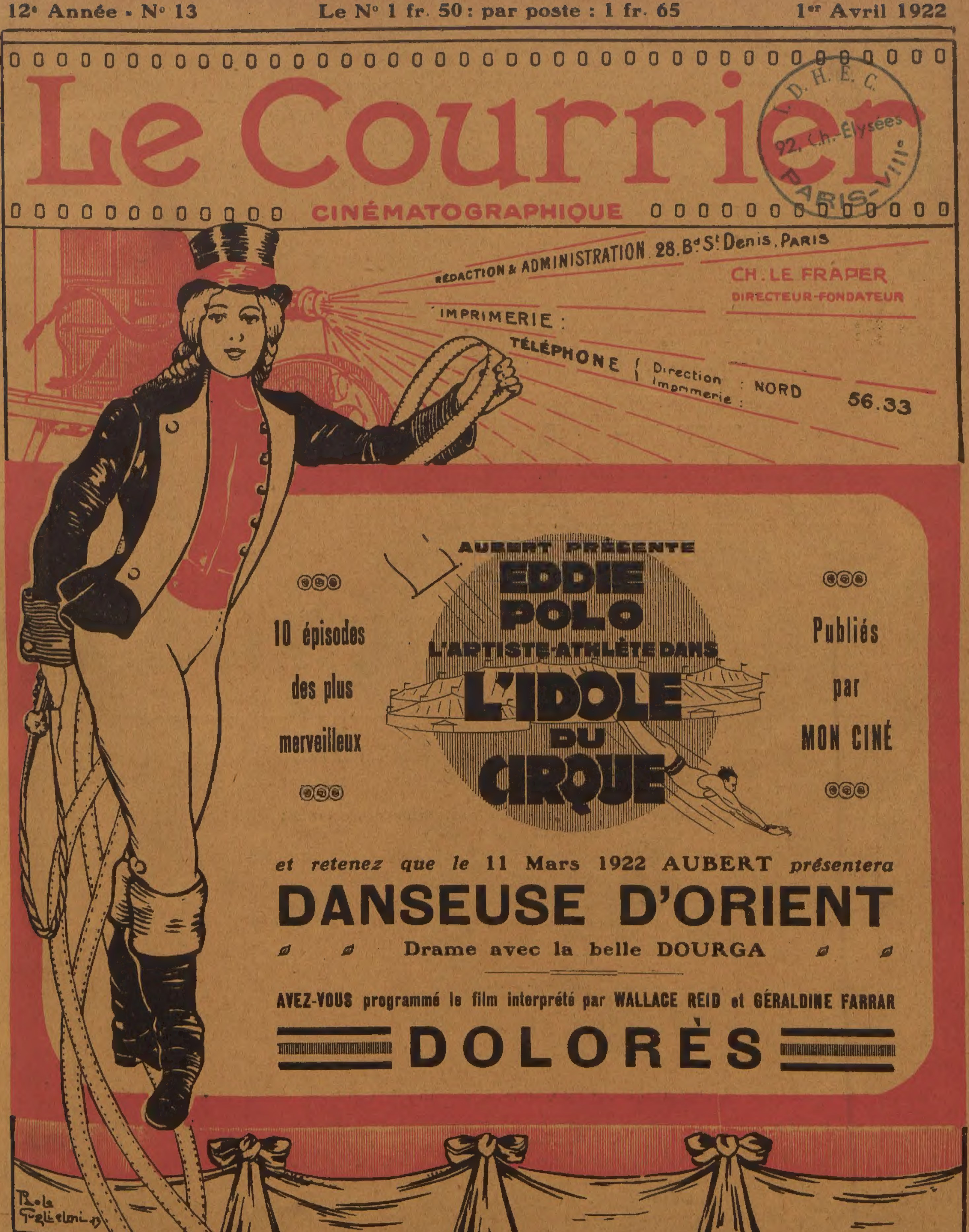
12e Année - N° 13 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 1er Avril 1922



PROCHAINES SORTIES DE



ORGE ARLISS

DANS

ISRAELI

Sortie : *7 Avril*

DOUGLAS FAIRBANKS

DANS

L'EXCENTRIQUE

Sortie : *28 Avril*

MARY PICKFORD

DANS

RÊVE ET RÉALITÉ

Sortie : *12 Mai*

ACTUELLEMENT EN EXCLUSIVITÉ A LA SALLE MARIVAUX
LE PLUS PUISSANT SUCCÈS DU JOUR

MARY PICKFORD

DANS SA MEILLEURE PRODUCTION

Le PETIT LORD FAUNTLEROY

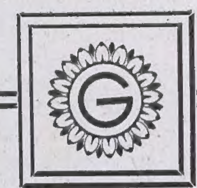
LES ARTISTES ASSOCIÉS (Sté Anme)
Siège social : 23, Rue de la Paix, PARIS
REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS DE

MARY PICKFORD
CHARLIE CHAPLIN

UNITED ARTISTS

DOUGLAS FAIRBANKS
D. W. GRIFFITH

AGENCES :
PARIS : 21, Faubourg du Temple – Téléph. NORD : 49-43.
MARSEILLE – LYON – LILLE.



Un Début Sensationnel à l'écran







M. VANNI-MARCOUX

C'est un bel et grand artiste dont la figure énergique va bientôt paraître à l'écran. Vanni-Marcoux, est-il besoin de le rappeler, est l'un des plus illustres tragédiens lyriques de notre époque. Tous les rôles qu'il interprète, même ceux du répertoire, sont de véritables créations, tant sa personnalité s'y affirme avec autorité. Mefistofele, Don Quichotte, Panurge, Lorenzaccio, *furent pour lui d'inoubliables triomphes.*

Il chante sur les plus grandes scènes lyriques du monde, à l'Opéra et à l'Opéra-Comique de Paris, au Metropolitan-Opéra de New-York, au Covent-Garden de Londres, etc... Ces jours derniers, il s'illustra magnifiquement dans Boris Godounow, *à l'Opéra. Tel est le splendide artiste qui vient de tourner l'un des principaux rôles de* Don Juan, *le merveilleux film* **GAUMONT**, *série* PAX, *qui sera présenté prochainement.*

12e Année - N° 13 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 1er Avril 1922

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 50 fr.

Directeur CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS (Xe)

TELEPHONE :
Direction : NORD 56-33

POINTS DE VUE

par P. SIMONOT

« Pensez-vous, me disait un directeur de province auquel je demandais son avis sur le projet Bokanowski, pensez-vous sérieusement que ceux qui se sont institués les protecteurs de l'industrie cinématographique ne fassent pas fausse route dans la campagne qu'ils ont entreprise? Les appels à l'opinion publique, de même que les exhortations aux détenteurs du pouvoir ont pris depuis quelque temps une forme doctrinale qui peut paraître déplacée à tout esprit non prévenu. Que le cinéma soit un art, personne n'en doute, mais de ce que le film flirte avec les muses, il ne s'en suit pas nécessairement que ses adeptes aient acquis *ipso facto* la qualité d'apôtres, voire de martyrs, d'une religion nouvelle.

« Ecoutez les imprécations qui montent, clamées par les solistes de nos syndicats, aussi bien que par les ténors de la presse corporative. Ne croiriez-vous pas entendre le fameux : *Eli, eli, lamma sabachtani!* de celui qui mourut sur la croix?

« On a émis cette opinion que l'invention de la photographie animée pouvait rivaliser avec celle de l'imprimerie. Je n'y contredis point, mais si cette découverte est en elle-même un bienfait social en raison des multiples applications utiles qu'on en attend, cela ne crée aucun privilège spécial à ceux qui l'exploitent commercialement ou qui en vivent à un titre quelconque.

« Parce que je dirige un cinéma, je ne me sens pas pousser des ailes d'archange et ne me crois ni plus ni moins que mon voisin le drapier, c'est-à-dire un bon citoyen et un honorable commerçant. Que le député auquel j'accorde mon suffrage soit pénétré du même sentiment d'égalité et qu'il s'efforce de faire répartir dans de justes proportions le fardeau des charges publiques sur les épaules du drapier comme sur les miennes et je le tiens quitte du reste. »

Il me paraît bien que ce provincial est la sagesse même, et pour mon compte je me demande, en procédant à un sincère examen de conscience, si je n'ai pas parfois forcé un peu la note dans la lutte à laquelle j'ai pris part en qualité de combattant modeste, mais convaincu. Emportés par l'enthousiasme, excités par l'ardeur communicative des efforts tentés en commun, indignés aussi, il faut bien le dire, des injustices poussées jusqu'à la spoliation dont le cinéma est victime, nous avons de bonne foi employé des arguments qui, envisagés de sang-froid, n'ont rien à voir à l'affaire.

« Le film, avons-nous crié, le film est le plus admi-

rable procédé d'instruction qui soit. Il est plus et mieux encore, car il est un éducateur incomparable; grâce à lui la lumière triomphera définitivement des ténèbres; la morale, l'hygiène, l'amour du foyer seront célébrés jusqu'au fond même des bouges; l'alcoolisme, la prostitution, le vice sous toutes ses formes, seront vaincus !

En frappant le film de taxes exagérées, vous accordez au vice une prime nationale, vous êtes des impies ! »

C'était très beau, très noble, très pathétique et... très bête. Aussi n'avons-nous trouvé que peu d'écho et combien affaibli. Nous nous placions en effet sur un terrain sans consistance, celui du sentiment, alors que la voie véritable est beaucoup plus prosaïque, mais aussi beaucoup plus solide.

Comme le dit fort justement mon ami provincial: nous sommes des citoyens, de bons citoyens même et des commerçants. Voilà tout. Nos revendications ne devraient pas sortir de ce cadre étroit, mais logique et inattaquable en droit. Nous vendons au public de la distraction, comme d'autres lui vendent du drap, des bijoux ou du buis le jour des Rameaux, nous voulons être traités sur le même pied que les autres contribuables, conformément aux principes qui sont à la base de notre constitution et qu'on nous inculque comme un évangile dès que nous savons lire.

Peut-être que si toute la corporation, unie dans un faisceau rigide et n'obéissant qu'à un seul mot d'ordre, avait adopté ce mode de combat, peut-être, dis-je, aurions-nous aujourd'hui à enregistrer un autre résultat que l'enterrement du projet de loi élaboré par M. Bokanowski.

J'emploie à dessein une tournure de phrase dubitative, car je n'ignore pas combien il est téméraire d'envisager l'accord unanime de toute la corporation. Les derniers événements qui ont provoqué une scission dans le syndicat des directeurs sont tristement éloquents et cette décomposition de l'armée à l'heure de l'assaut n'est pas faite pour encourager les bonnes volontés auxquelles nous devons faire appel.

Quoi qu'il en soit, c'est en invoquant le droit commun que les cinématographistes de tout ordre ont le plus de chance de se faire rendre justice. En voici une preuve :

Dans une ville du Midi, le maire, ému par la circulaire *quasi comminatoire* qu'il venait de recevoir d'un *marchand de pellicule soi-disant ignifugée* prend, sans autre forme de procès, un arrêté interdisant l'emploi dans les cinémas de la ville, de films en celluloïd. Un des directeurs de l'endroit afficha dans son établissement l'ukase municipal, et au-dessous la déclaration suivante : « *Le Cinéma XXX ne passera que du film ininflammable dès que M. le Maire aura obtenu de l'épicier qu'il ne débite que de l'essence et du pétrole ininflammables, et de l'artificier qu'il charge ses fusées et ses cartouches avec de la poudre à punaises.* »

M. le Maire n'a pas eu les rieurs de son côté et l'arrêté intempestif fut annulé.

Voilà, je crois, le bon moyen.

Mais il faut renoncer à faire vibrer cette corde sensible du cinéma moralisateur, éducateur et même réformateur. En réalité, les progrès des arts ou de la science ne réforment rien du tout de notre lamentable humanité, et un siècle après la création du cinéma les hommes seront encore tels qu'ils étaient au temps d'Aristote qui les trouvait vains, dissimulés, flatteurs, intéressés, effrontés, importuns, défiants, médisants, querelleurs, superstitieux et sots.

Et ce n'est pas dans le monde cinématographique qu'on trouvera de quoi mettre Aristote en défaut.

P. SIMONOT.

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

présente

La Terre du Diable

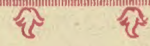


de LUITZ-MORAT

Scénario de LUITZ-MORAT et A. VERCOURT

Ce film a été tourné dans les sites magnifiques de l'Italie méridionale, et sur les flancs et dans le cratère du Vésuve.

Ces deux curieuses photographies représentent le metteur en scène LUITZ-MORAT faisant répéter à Gaston MODOT, au cœur même du Volcan, une des scènes principales du Film.





PATHÉ C
CI

Présente

La
du D

Film de L

Scénario de LUITZ-

"*La Terre du Diable*" est une date dan
la première fois nous voyons un film doc
temps un film de pure imagination ; mais
habilement que la documentation se mêle co
jamais la gêner ; et c'est infiniment savoure
a son rôle dramatique, il suit la pièce, il

Ce qui m'a surtout frappé, c'est l
personnage abstrait qui domine la tragédie
Feu, l'être maléfique
sent, toujours menaçan
fois que l'on fait int
uniquement comme d
niste agissant ; on vo
personne, vous aurie
pénètre d'horreur. L
courage d'affronter
antre, qui ont, au p
centre même du crat
le tableau terrifian
peuvent dire aux Am
que nous ne sommes

Ce Film sera éd

1er Chapitre :

2me Chapitre :

-:- -:- Production de la Société LUITZ-MORAT, Pierre RÉGNIER, COURAU et Cie -:- -:-

NSORTIUM
MA

e 5 Avril

Terre
iable

Z-MORAT

AT et A. VERCOUT

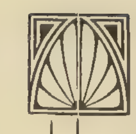
annales du Ciné; pour aire, qui est en même uteurs s'y sont pris si ellement à l'action, sans e paysage collabore. Il mmente, et il l'éclaire. ation continuelle d'un Volcan, c'est-à-dire le rmidable, toujours pré- est, je crois, la première r la nature non plus mais comme protago- montré le Diable en ri. Mais le Feu vous rtistes qui ont eu le nel Satan dans son e leur vie, tourné au ui ont réalisé et filmé l'avalanche, ceux-là ns : « Eh bien ! Est-ce ussi forts que vous ? »

Pierre VEBER

Deux Chapitres :

on du **19 Mai**

on du **26 Mai**



Importante Publicité :

1 Affiche 160×240

4 Affiches 120×160

SÉRIE DE PHOTOS

...et Prochainement

LA BAILLONNÉE



--- *Très Importante Publicité* -:-

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

EDITEURS

Les Mauvais Ambassadeurs

Lorsque les metteurs en scène américains tournent des films dits de « propagande » en faveur de la France, c'est avec une méconnaissance absolue de notre sensibilité et, tel l'ours de la fable, ils nous jettent vigoureusement en pleine figure les pavés de leurs bonnes intentions.

La preuve vient de nous en être donnée, une fois de plus, au Vaudeville, avec les *Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*, belle œuvre littéraire de V. Blasco Ibanès, adaptée à l'écran par Miss June Mathis et tournée pour la Métro par M. Rex Ingram, jeune metteur en scène qu'avec exagération on nous présente comme un maître de l'écran.

Un formidable battage étayé sur le nom de l'auteur universellement célèbre, et sur son œuvre, ne nous a pas fait grâce des moindres qualités des interprètes et sur le soi-disant nombre de millions de dollars qu'aurait coûté la réalisation de ce superbe « navet » dont la mise en scène, lourde et confuse, est maladroitement plagiaire, au-dessous de tout ce qu'ont déjà fait, dans le même genre, les Thomas H. Ince, les D. W. Griffith, les Léonce Perret.

Je ne parlerai pas des artistes dont les noms des meilleurs ont été un peu trop laissé dans l'ombre, pour mettre en avant un certain Rudolph Valentino — *il va conquérir tous les cœurs féminins, quel artiste!...* écrivait une de ses admiratrices, — qui est un excellent danseur de caractère, mais un bien insignifiant jeune premier, dont les gestes de mannequin de grand tailleur ont fait rire toutes les dames qui s'égayèrent à la répétition de ce film surfait. L'une d'elles dit : « *décidément, dans tout cœur américain il y a un casque à pointe qui sommeille!* »

Puisque dans ce film, propagande il y a!... parlons de la façon dont l'âme française a été comprise par M. Rex Ingram, et présentée sur l'écran à nos yeux scandalisés.

Pour l'excuser ou le défendre, vous me direz qu'il n'a fait que traduire visuellement l'œuvre de V. Blasco Ibanès.

Non, il l'a trahie, déformée : car, présentée le 30 mars 1917 sous le titre de *Debout les Morts!...* cettemême œuvre *tournée en France* parM. André Heuzé, avec de tous petits moyens financiers, nous faisait voir des personnages dignes et respectables.

M. Rex Ingram en a fait des fantoches déplaisants. Le père « déserteur français » est une déplorable silhouette de nouveau riche, ridicule maniaque achetant, à tort et à travers, tous les objets les plus hétéroclites pour meubler son château. Quant à ce château, qui a l'aspect d'un cartonnage de bazar, ce fut une des joies de cette soirée, qui fera date dans l'histoire de la grandeur et de la décadence du film américain en France.

Après le père, le fils. Ha! celui-la a bien tous les vices du Métèque qui n'a aucune des qualités de sa race, mais tous les défauts de celle dont il a pris la nationalité. Quand, touché par la grâce, il comprend qu'il se doit de racheter le crime de son père et son indignité, il part aux armées ; et, avec cette délicatesse bien américaine, il y est accompagné de son singe déguisé en soldat français!...

Pour cette insolence, quelle belle gifle mériterait Herr Rex Ingram.

Si c'est avec de telles stupidités que les Américains veulent rattraper nos sympathies lassées par leur politique de « prêteurs sur gages », ils se trompent lourdement.

Ne voulant pas nous laisser coloniser, ils nous reprochent, avec dépit, un soi-disant impérialisme qui n'est qu'une barrière armée les protégeant eux-mêmes. Ils peuvent retirer leurs troupes du Rhin où ils étaient presque en famille, mais qu'ils emportent donc, dans leurs bagages, tous les « navets » du calibre des *Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*.

Lorsque, avant la soirée mémorable du Vaudeville, 17 mars 1922, des personnes averties ont conseillé au représentant de la « Metro » de faire des coupures indispensables, l'homme entêté n'a rien voulu savoir.

Tel était le film, tel nous devions l'admirer!

Le résultat d'un tel impérialisme est là : si la rédaction des sous-titres ne nous avait pas fait rire aux larmes, il est fort possible que, de plus en plus houleuse, la salle se serait fâchée ; mais, à côté de l'insignifiance de Rudolph Valentino, le singe avait tant de talent qu'on lui a pardonné, au pauvre quadrumane, d'avoir été insolemment coiffé du casque des poilus héroïques.

Puisque le Vaudeville veut devenir cinéma présentant des exclusivités, que M. Silvestre me permette de lui dire qu'il y a beaucoup de films français méritant cet honneur.

V. Guillaume DANVERS.



Lettre de New-York

Notre excellent collaborateur Monfils nous communique la lettre suivante, qu'il vient de recevoir de New-York :

Je vous envoie le compte rendu d'une séance au « Strand » au cours de laquelle on a montré un film d'Henri Roussell, appelé ici « The Sheik's Wife » *La Femme du Sheik*. « Le titre de ce film, en France, c'est *Visages voilés... Ames closes* ». (N. D. L. R.)

Comme tout ce qui est présenté par le « Strand » le prologue était très réussi : paysages arabes, chants et musique de l'Algérie, personnages orientaux, bref, un défilé de tout ce qui prépare à comprendre la scène qui va paraître à l'écran.

Le scénario de ce drame du désert semble avoir été écrit pour le public américain. L'histoire n'est pas très profonde et certaines scènes sont plutôt ciné-mélodramatiques, mais elle est tout à fait appropriée à la mentalité de ce pays.

Dans la version américaine de ce film, on voit les troupes anglaises!! tenir garnison en Algérie, ce qui étonnera sans doute ceux qui connaissent un peu de géographie. L'auteur, non content d'avoir installé les soldats du roi Georges chez nous, a, de plus, fait de tous les héros de son histoire des concitoyens de Lloyd Georges : on ne saurait être plus aimable pour nos voisins d'Outre-Manche. On pourrait croire que, n'ayant pas prévu Poincaré, M. Roussell ait voulu nous montrer par avance une situation vers laquelle nous conduisaient les dernières conférences avec nos alliés.

L'action est, malgré tout, toujours intéressante, mais je ne peux pas dire qu'elle soit émouvante d'un bout à l'autre. Les quelques invraisemblances que je viens de signaler nuisent certainement à la valeur de ce drame. Je trouve, de plus, que la conclusion n'est pas sans prêter à la critique. Qui saurait, en effet, comprendre cette femme qui se jette dans les bras de l'assassin de son ami d'enfance, dont l'âme, sans doute, gardait un secret, et ne manifeste aucune indignation devant l'irréparable ? Certes, l'amour fait excuser bien des choses, mais peut-il faire pardonner le geste d'une créature qui baise les mains couvertes du sang de celui qui a fait le sacrifice de sa vie pour l'arracher à ses souffrances ?

Les paysages sont souvent magnifiques, la photographie est nette et claire, et l'opérateur a réalisé à plusieurs reprises des effets très artistiques. Les acteurs sont bons, surtout Marcel Vibert, qui ne ressemble pas à un arabe de très pure race, mais il ne faut pas désirer l'impossible, n'est-ce pas ?

On peut regretter que certaines scènes se succèdent sans liaison, sans même qu'un titre aide à comprendre les événements qui se déroulent. Ce qui constitue la grande valeur de ce film, c'est la couleur locale dont chaque scène est empreinte. Au lieu de monter un village en toile et de camoufler des figurants qui ne sont jamais naturels, l'auteur de cette histoire est allé chercher le monde arabe chez lui. Il en a été récompensé par cette apparence de réalisme qu'on ne peut nier à son œuvre.

J'apprends que *Mathias Sandorf*, une des belles œuvres de Jules Verne, sera présentée sous peu par Pathé sous le titre « The Isle of Zorda ».

Miarka la Fille à l'Ourse, sous le titre de « Gypsy Passion » va avoir l'honneur de Broadway. Il sera projeté au Strand. Il faut en remercier M. Joseph Plunkett, directeur de cet établissement.

La Société des Famous Players Lasky (dite Paramount), passe surtout des films allemands. Elle a présenté « The Pharaon's Wife » et « The Mistress of the World ».

H. C.



SIMPLE CONSTATATION.

— Depuis que Gaumont annonce *En Mission au Pays des Fauves*, personne ne veut plus vendre son Cinéma !...

Appel

Nous recevons de la Fédération Générale des Associations des Directeurs de Spectacles de Province et de l'Association des Exploitants de Cinématographes d'Alsace-et-Lorraine la circulaire suivante :

Bordeaux, ce 1er avril 1922.

CONGRÈS DE STRASBOURG
Mardi 23, mercredi 24 et jeudi 25 mai 1922

Monsieur et cher Confrère,

Une année a passé depuis notre premier Congrès de Bordeaux où furent agitées — non sans vigueur — les questions vitales de nos exploitations théâtrales. A la lumière de nos courtoises mais fermes discussions, alors que nous étions tous animés d'un même esprit de conciliation et que nous mettions nos efforts résolus à la poursuite d'un seul but, apparut ce premier résultat d'une solidarité complète entre nous tous, directeurs de Province, d'une union qui paraît indéfectible.

C'est de cette union que nous pouvons attendre des résultats véritables, car seule elle donne la force nécessaire à la lutte, Je n'en veux pour preuve que la nécessité où se sont trouvés plusieurs de nos confrères de fermer leurs établissements.

La question des taxes, de tous ces droits qui grèvent pesamment et au delà des limites acceptables nos exploitations, le procès du Var, les nouvelles exigences des municipalités seront à l'ordre du jour de notre prochain Congrès.

La Fédération générale des Associations de directeurs de province, d'accord avec la Confédération nationale de spectacle, dont M. Alphonse Franck est le dévoué et actif président, a décidé que ce Congrès aurait lieu, cette année, à Strasbourg, les mardi 23, mercredi 24 et jeudi 25 mai 1922.

J'ai plaisir à vous dire que nous avons reçu de notre confrère et ami, M. Hahn, directeur de l'Association de Strasbourg, l'invitation la plus cordiale à nous réunir dans la grande cité heureusement choisie pour y tenir assises d'union. La municipalité a très obligeamment mis à notre disposition son conservatoire, la ville nous réserve bel accueil. Il n'est pas jusqu'au Syndicat d'initiative qui déjà n'ait pas mis ses services à notre disposition.

Son Altesse

Nous espérons que très nombreux seront les congressistes, il est d'un intérêt primordial pour notre cause de compter une grosse majorité de confrères du théâtre, du music-hall et du cinéma pour une action de forte solidarité.

C'est dans cet espoir que nous vous prions d'agréer, cher Confrère, nos meilleures salutations.

Les Présidents d'honneur de la Fédération Générale des Associations de Directeurs de Province

MM. Alphonse Franck
Dufrenne
Brézillon.

Association des Exploitants Cinématographes d'Alsace-et-Lorraine

Président....... MM. H. Hahn.
Vice-Président. G. Guisse (Strasbourg).
Secrétaire...... E. Muller (Strasbourg).
Trésorier....... A. Hilbert (Strasbourg).
Adjoints........ J. Weill (Haguenau), Rollinger (Mulhouse).

Le Conseil d'Administration de la Fédération générale des Associations de Directeurs

Le Bureau :

Le Président.......... MM. Bizet-Dufaure.
Les Vice-présidents.. G. Mauret Lafage, Chabance et Goiffon.
Le Secrétaire général. Chévenot.
Le Secrétaire adjoint. Fougeret.
Le Trésorier.......... René Pujol.
Le Trésorier adjoint. Joseph Audoui.

Les Membres :

MM. Bérengier (Marseille).
Capelle (Lyon).
Bonhomme (Limoges).
Delnatte (Lille).
Coste (Angers).
Élie (Lyon).
Grandey (Marseille).
De Grassin (Dijon).
Hann (Alsace-Lorraine).
J. Imbert (Toulouse).
Rachet (Nantes).
Réveillat (Toulouse).
Villaret (Montpellier).

Vu :

Le Président du Conseil d'Ad. de la Féd. G. Ass. de Dir. de Province.

M. Bizet-Dufaure.

Projet de programme pour les trois journées du Congrès de Strasbourg

Mardi 23 mai. — 10 heures : Séance d'ouverture du Congrès. Nomination des Commissions.

14 h. 1/2 : Réunion des Commissions et Assemblée Générale.

20 heures : Concert à l'Orangerie. Illuminations par la ville.

Mercredi 24 mai. — 9 heures : Réunion des Commissions.

11 heures : Visite de la ville et de la cathédrale.

14 h. 1/2 : Assemblée générale. Discussion des rapports.

14 heures : *(pour les Membres ne faisant pas partie des Commissions).* Partie de bateau sur le canal avec visite du port du Rhin.

Jeudi 25 mai. — 10 heures : Assemblée générale. Vote des Rapports. Séance de clôture.

14 heures : Partie de bateau sur l'Ill et le canal pour visiter le Port et le Rhin.

19 h. 1/2 : Banquet de clôture du Congrès, sous la présidence d'honneur de M. Léon Bérard, Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts. Bal.

Ordre du jour :

1° Taxe d'Etat;
2° Taxe des Pauvres;
3° Taxe Municipale;
4° Taxe *ad valorem*;
5° Projet fondation d'une caisse de défense et d'assistance professionnelle;
6° Mesures à envisager en cas de fermeture imposée par les événements;
7° Questions diverses. — Renouvellement du Bureau.

Le bureau présentera un rapport détaillé sur chacune de ces questions. Lecture sera donnée de ces rapports et la discussion s'engagera aussitôt.

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom de l'Association ou Fédération............

Noms des Délégués.........................

Date d'arrivée à Strasbourg....... ....

Fédération des Directeurs de Spectacles de Lyon et de la Région

Réunion du mercredi 23 mars 1922.

Un grand nombre de directeurs assistaient à la réunion hebdomadaire du mercredi que présidait M. Ed. Goiffon.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance faite par M. Capelle, secrétaire, M. Goiffon aborde les questions portées à l'ordre du jour.

La première est celle des élections. Les directeurs de spectacles sont las d'être taillables et corvéables à merci ; ils ne veulent plus être la vache à lait que l'on trait sans mesure. Ils ont droit de vivre comme tous les autres contribuables, comme tous les autres commerçants ou industriels. Ils veulent être traités de la même façon. Ils sont las également d'être bernés de belles promesses qui ne se réalisent jamais. C'est pourquoi ils ont l'intention d'entrer dans la lutte électorale. Ils ont constaté qu'ils possédaient des moyens puissants de propagande. Leurs écrans valent plus que toutes les tribunes et que les orateurs les plus éloquents. Ils sont résolus à s'en servir et les directeurs présents l'ont déclaré à l'unanimité.

Une commission composée de MM. Goiffon, Grange, Dulaar, Capelle et Marchand, a été chargée d'étudier cette question.

M. Goiffon a donné ensuite des renseignements sur l'instance introduite devant le Conseil de Préfecture du Rhône contre la ville de Lyon, au sujet du refus de la taxe de 10 centimes par place.

L'assemblée a ensuite discuté sur les divers projets de taxe préconisés pour remplacer les taxes actuelles instituées par la loi du 25 juin 1920.

Le projet Bokanowski a été écarté, de même que le projet présenté par le Syndicat National de Paris, qui serait plus avantageux que le projet Bokanowski, mais qui a l'inconvénient de conserver le système des paliers.

L'assemblée s'est ralliée à l'unanimité au projet, dont nous avons parlé à plusieurs reprises, qui établit des taxes proportionnelles, non plus au montant des recettes, mais au prix des places, projet qui se rapproche le plus de la justice parfaite.

Après l'examen de quelques questions secondaires, la séance est levée à 17 heures.

Réunion du Bureau et du Comité

Les membres du Bureau et du Comité ont assisté à la réunion qui a eu lieu au siège, 131, rue Moncey, à 14 h. 1/2.

Ordre du jour :

Affaires courantes ;

Les directeurs, membres de la Fédération, pouvaient également assister à cette réunion.



AGENCES :

BORDEAUX. — MM. Bonneterre et Sedard, région du Sud-Ouest, 133, cours Victor-Hugo.
LILLE. — M. Feyaubois, 41, rue de Paris.
LYON. — M. Boulin, 81, rue de la République.
MARSEILLE. — Ciné - Guidi - Monopole, 5, rue Rouvière.
NANTES. — M. Richard, (Compr Cin. de l'Ouest), 6, Petite Rue Emile-Souvestre.
ALGÉRIE. — M. Agero, 3, Boulevard Gambetta, Alger.
ANGLETERRE. - M. Wainwright Ltd, 6-7, Piccadilly Mans, Shaftesbury Av. Londres.
BELGIQUE. — M. Braude, 34, rue d'Argent, Bruxelles.

Location et Vente pour le Monde entier :

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ARTISTIQUES

36, Avenue Hoche - PARIS

Télégr. : ARTISFILRA-PARIS -:- Téléph. : ÉLYSÉES 60-20, 60-21

AGENCES :

ESPAGNE. — Julio Cesar, 32, Pasco de Gracia, Barcelone (Maison correspondante).
ÉTATS-UNIS. — M.-J.-G. Wainwright, 729, Seventh Avenue, New-York.
HOLLANDE. — MM. Schoon, Bakker et De Jong, 40, Prinsestraat, La Haye.
POLOGNE. — M. Zagrodzinsky (Estefilm), 112, Marszalkowska, Varsovie (Maison correspte).
ROUMANIE. — M. Segali, 11, Str. Regala, Bucarest.
SUÈDE. — M. Popert, 25, Klarabergsgatan, Stockholm.
SUISSE. — M. Fleury Mathez, 2, rue de Neuchatel, Genève.

Initiative... Américaine

Un de nos lecteurs de province nous communique la circulaire suivante. Nous nous faisons un devoir et un plaisir de la publier, pour le cas où le Service de départ des Etablissements Osso, Paramount et Cie, aurait oublié quelque directeur. De cette manière, nous participerons de notre mieux à l'initiative de M. Ossowyski, manager général, qui attend sans doute le résultat de son referendum pour annoncer dans la patrie de Victor Hugo la très prochaine présentation de *Notre-Dame de Paris*, qu'elle se propose de tourner. La publicité de ce film a déjà été faite en Belgique (*Cinéma Belge*, du 5 mars).

La Société Anonyme Française des Films Paramount ne saurait oublier plus longtemps la France; du moins, nous le souhaitons.

Voici en tout cas la circulaire :

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE DES FILMS *Paramount*

SIÈGE SOCIAL :
63, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

Paris, le 24 mars 1922.

Monsieur et Cher Directeur,

Vous avez certainement remarqué le soin que nous apportons à notre publicité et les efforts que nous faisons pour aider tous nos fidèles clients; aussi pour être certains d'avoir toujours votre approbation, avons-nous décidé de recevoir votre avis.

Nous vous prions donc de bien vouloir répondre au questionnaire suivant :

« **Quels sont les journaux corporatifs que vous lisez ?**

« **Quel est le journal corporatif qui vous est le plus utile ?** »

Veuillez agréer, Monsieur et Cher Directeur, nos salutations distinguées.

Pour le Service de la Publicité
MAURICE DE MÉRY.

L'Administrateur-Directeur
ADOLPHE OSSO.

Ballade à Parisette

Or ça, quel est donc ce mystère ?
Moi qui n'ouvre pas un journal
Pour ignorer tout sur la terre
Ce qui se passe d'anormal,
Je sais pourtant, — fait peu banal —
Qu'on ne peut lire une gazette
Sans voir briller comme un fanal
Le nom troublant de « Parisette ».

Est-ce le nom de la dernière
Jeune fille au front virginal ?
Ou celui d'une aventurière,
A l'amour tragique... et vénal ?
Par un réflexe machinal
Il résonne dans votre tête
Comme un tintement de cristal
Ce nom pimpant de « Parisette ».

D'un roman extraordinaire
Est-ce le titre original,
Ou d'une actrice somptuaire
Le pseudonyme musical ?...
Mais quel publiciste intégral
A su par cette devinette
Imposer du Rhône à l'Oural
Le nom coquet de « Parisette » ?

ENVOI

Lecteur, sec ou sentimental,
Enfonce-toi bien dans la tête
Qu'un jour ou l'autre, c'est fatal,
Tu découvriras « Parisette » !

FERNAND VELON.





L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

présente

deux "**GOLDWYN**" remarquables :

LA VICTIME INCONNUE

Comédie Dramatique interprétée par

PAULINE FREDERICK

et

LA FLEUR ENCHANTÉE

Comédie sentimentale

:-: interprétée par :-:

TOM MOORE

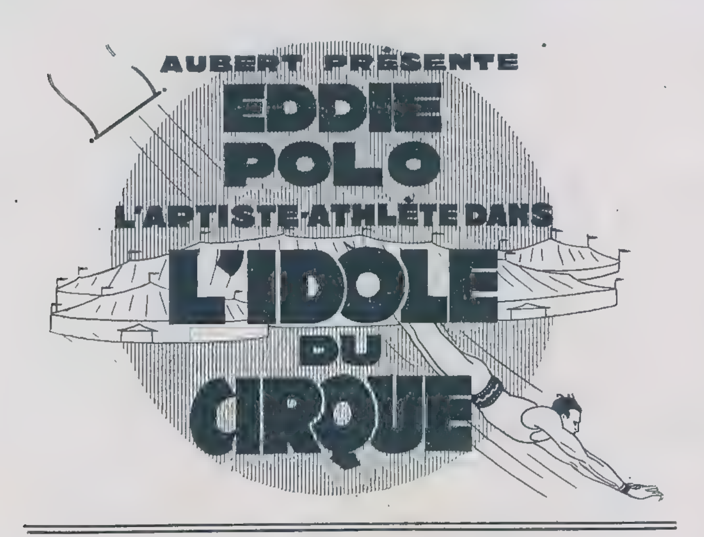




Et n'oubliez pas

LA VÉRITÉ

le gros succès de HENRY ROUSSELL, qui sortira le ***21 Avril***



La Semaine Niçoise

Si je ne m'étais pas promis de rester, coûte que coûte, un correspondant épris de vérité et d'exactitude cinématographique, je pourrais « en mettre plein la vue » aux Lecteurs du *Courrier* avec tout ce que l'on peut dire sur l'élégance et la beauté de Miss Pearl White. Il me serait loisible, notamment, d'énumérer ici les toilettes exquises et ravissantes de cette Etoile du Ciné et de noter les impressions éprouvées par son âme d'artiste en face des paysages lumineux de la Côte d'Azur.

N'oublions pas, en effet, que Miss Pearl White réside en face les îles de Lérins, deux îles boisées de forme ovale, pareilles à deux corbeilles de verdure flottant sur la surface des eaux. Mais à quoi bon parler longuement d'une jolie femme que tout le monde est à même d'admirer à l'écran ?... J'aime mieux vous entretenir aujourd'hui de l'arrivée impressionnante du Printemps, qui rit déjà à travers les touffes de roses et les boules d'or des mimosas agonisants. Car pendant qu'il neige à Paris et que le thermomètre dégringole au-dessous de zéro, un gai soleil illumine et réchauffe toute la Riviéra. Ce qui fait que le Combat naval fleuri de Cannes a eu lieu avec un éclat merveilleux et que les petits enfants, heureux de voir défiler les barques décorées aux voiles blanches et roses, ont pu chanter en chœur :

Maman, les p'tits bateaux,
Qui vont sur l'eau
Ont donc des jambes ?...
Grand sot, tu n'vois donc pas
S'ils n'en avaient pas,
Y march'raient pas !...

Et voilà comment, pendant deux heures charmantes, des petits bateaux qui vont sur l'eau ont circulé entre la pointe de la Croisette et la Jetée Albert Edouard, pour le plus grand plaisir des enfants et la tranquillité des parents. Le soir, ces mêmes petits bateaux, toujours sur l'eau, transformés en gondoles et brillamment illuminés, ont servi de cadre à une fête vénitienne terminée par un feu d'artifice du plus gracieux effet !...

DANS LES CINÉMAS

Encore une semaine, où il m'est donné de complimenter deux Directeurs Niçois parce qu'ils ont passé deux beaux films français ! A côté d'eux il y en a assurément d'autres, qui s'efforcent de bien faire et dont les salles ont obtenu à peu près le maximum, parce que le film français y était largement représenté. Mais, je signalerai aujourd'hui le Palais du Ciné et le Novelty, où se sont déroulés sur l'écran *La Poupée du Milliardaire* et *Le Roi de Camargue !*

Bien avant l'heure d'ouverture, une foule composée en majeure partie d'hivernants assurait la recette maximum au Palais du Ciné. Tous les Parisiens, en effet, connaissant la science de réalisateur et la faculté d'assimilation de M. Henri Fescourt, voulaient voir avec quelle fantaisie délicate ce metteur en scène avait réalisé cette Pochade Française : *La Poupée du Milliardaire !* Nous savons, au surplus, que dans ce film tourné par la gracieuse Mlle Andrée Brabant et le fougueux M. Stewart Rome, se révélait une face nouvelle de l'art du metteur en scène, pour définir soit une situation, soit un personnage Et comme il s'agissait, en outre, de prouver à l'étranger que la Parisienne, aimable et souriante, possède de solides qualités de cœur et d'esprit, la salle entière a longuement ovationné ce beau film, interprété par des artistes de talent.

AU NOVELTY, *Le Roi de Camargue* tenait l'affiche. Cette manifestation en faveur du film français avait attiré la foule des grands jours, tant à cause d'une distribution de premier ordre, avec en tête Mlle Elmire Vautier et Mlle Claude Mérelle, qu'en raison de la personnalité du metteur en scène M. André Hugon ! Les amateurs des paysages ensoleillés étaient curieux de contempler la Camargue, avec ses sites pittoresques, ses mœurs, son caractère étrange et son harmonieuse lumière ! Et puis, n'y avait-il pas deux artistes fort connus à Nice, MM. Jean Toulout et de Rochefort, dans les rôles de Rampal et du Roi de Camargue ? Autant de raisons pour le public Niçois de venir au Novelty manifester en faveur de la production française, qui prend de jour en jour une place plus grande dans la composition des programmes de nos Exploitants.

En résumé, semaine pleine de promesses pour ceux qui suivent avec intérêt l'évolution de l'Art Cinématographique et remplie d'enseignements pour les Loueurs et les Exploitants ! Que veut, en effet, le Public ? D'abord des actualités intéressantes, des documentaires choisis avec discernement, ensuite des films français où la grâce, la fantaisie, l'esprit de notre race soient brillamment développés dans des scénarii solidement charpentés. Le Public est las des fadaises et des excentricités ! Qu'on se le dise, et qu'on tire profit des exemples déjà donnés !

PAUL BARRIÈRE.



dans

LA PETITE MERVEILLE

Comédie sentimentale, *environ 1.600 mètres.*

SUNSHINE COMÉDIE

UN ROMÉO DIABOLIQUE

Fantaisie burlesque, *environ 600 mètres.*

DICK et JEFF dans

LA FIN DE CAFARRE

Dessins animés, *environ 200 mètres.*

Présentation : *Lundi le 3 Avril 1922, à 2 h., au* PALAIS de la MUTUALITÉ, 325, rue Saint Martin.

FOX FILM LOCATION, 21, rue Fontaine, Paris (9e)

Téléphone :
TRUDAINE

Rapport sur le Roman-Cinéma

Rapport sur le roman-cinéma pour l'adjonction d'un alinéa au règlement intérieur de la Société des Gens de Lettres, *voté le 26 mars par l'assemblée générale de la Société des Gens de Lettres.*

Dès la fin de 1916, le Comité s'était déjà préoccupé d'apporter quelques changements dans la rédaction du règlement intérieur, afin de le mettre en accord avec la formule nouvelle du roman-cinéma ; le Comité avait ainsi le souci de sauvegarder les intérêts de tous les sociétaires et adhérents.

Il fut parlé pour la première fois du roman-cinéma à l'Assemblée générale du 25 mars 1917 ; cette assemblée nomma une commission spéciale, composée des commissions du cinéma et de l'inédit réunies. Il s'agissait d'étudier la question et de résoudre le problème, en donnant à la Société le moyen de soutenir et de faciliter le travail des auteurs de romans-cinéma ; ceci sans nuire aux autres écrivains et sans donner lieu à des protestations de la part des journaux abonnés.

La Commission spéciale, sous la présidence de Jules Mary, mena son enquête pendant plusieurs mois. Elle acquit la conviction que le roman-cinéma devait avoir son statut personnel, la formule nouvelle unissant indissolublement le roman à la projection du film ; le premier servant de commentaire à l'image mouvante, la seconde faisant parmi ses spectateurs une prodigieuse publicité au journal ou au magazine. La Commission présenta donc au Comité un rapport sur ses travaux et lui apporta le projet d'une modification à l'art. 24 du règlement intérieur.

Le Comité fit sien ce projet. Georges Toulouze fut chargé de le présenter à l'Assemblée générale extraordinaire du 17 novembre 1917. Mais la modification proposée ne fut pas adoptée. L'Assemblée vota le *statu quo*.

Depuis lors, l'expérience a prouvé que la situation, maintenue par ce vote, mettait la Société dans un état d'infériorité, dont profitèrent les maisons rivales et les Gens de Lettres non associés.

Heureusement, tout se répare, et votre Assemblée générale du 21 mars 1921, ayant chargé le Comité de rechercher à nouveau une solution à la question du roman-cinéma, nous vous apportons un sujet tout neuf, destiné à donner satisfaction à un grand nombre de nos confrères.

Le roman-cinéma a ceci de particulier que, par le fait de sa conjonction avec le film, il permet aux journaux reproducteurs d'augmenter leur clientèle dans de considérables proportions; aussi, ces journaux sont-ils trop heureux de s'assurer, par tous les moyens, l'exclusivité de publication dans un département ou dans une région. Or, si les auteurs, ne faisant point partie de notre Société, ou les éditeurs propriétaires, peuvent profiter de la situation, il n'en va pas de même de nos sociétaires et de nos adhérents dont l'article 24 du règlement jugule les meilleurs espoirs.

Cet article ne permet à l'auteur qu'une première reproduction à son choix; les suivantes appartiennent à tous les journaux, contre le seul prix de l'abonnement.

En 1916 et 1917, alors qu'il préoccupait déjà votre Comité, le roman-cinéma n'en était encore qu'à ses premiers pas. Depuis, il a su grandir, s'étendre, envahir la presse et la librairie, et prendre une importance si considérable qu'il serait sage et utile d'amener à notre catalogue son énorme et féconde reproduction.

Les chiffres suivants vont vous renseigner sur l'urgence et l'extrême gravité de la décision que vous allez avoir à prendre :

Au cours de ces douze derniers mois, il a été publié, en France, 67 romans-cinéma. Ceci à notre connaissance, mais leur nombre réel est certainement plus élevé. Sur ces 67 romans-cinéma, 16 sont liés à des films français; 51 ont pour support des films étrangers.

Ces 67 romans donnaient un ensemble de 754 épisodes, soit 5.278 feuilletons ou rez-de-chaussées de journaux, rien que pour la première production, bien entendu.

Beaucoup de ces ouvrages ont obtenu 8 ou 10 reproductions. Restons circonspects et ne leur gardons, à chacun, qu'une moyenne de 5 reproductions. Maintenant, soyez attentifs à la progression, elle en vaut la peine : ces 5 reproductions additionnent 26.390 rez-de-chaussées de 250 lignes

environ, soit 6.597.500 lignes qui, à 3 centimes en moyenne, arrivent à fournir une recette de 197.925 francs, sur laquelle notre caisse sociale a manqué de toucher 29.700 francs.

Pour remédier à cet état de choses, en 1917, on avait voulu aller trop vite et trop loin. On avait pensé à généraliser la réforme, nécessaire au roman-cinéma, en l'appliquant à toutes les œuvres. Cette proposition de généralisation fut écartée, conformément à l'avis du Conseil judiciaire.

Le roman cinématographique ayant un caractère tout spécial, il y a urgence, pour lui permettre d'atteindre son plein rendement, à adopter la modification de l'art. 24 du Règlement intérieur, dans les termes suivants :

Art. 24 du Règlement intérieur

ALINÉA ACTUEL

L'auteur conserve la disposition de son œuvre pour une première reproduction dans un journal abonné ; mais *cette faculté cesse* le jour où cette première reproduction est terminée, *et* l'œuvre devient *alors* reproductible pour tous les journaux abonnés (1).

TEXTE PROPOSÉ

L'auteur conserve la disposition de son œuvre pour une première reproduction dans un journal abonné ; mais, le jour où cette première reproduction est terminée, l'œuvre devient reproductible pour tous les journaux abonnés.

Exception est faite pour le roman-cinéma qui doit être publié en liaison avec la projection du film. L'auteur d'un roman de ce genre conserve la faculté d'en autoriser la reproduction (mais seulement dans les journaux abonnés) pendant une année, à partir de la fin de la première publication. Ce délai d'un an écoulé l'œuvre devient reproductible pour tous les journaux abonnés. — Pour bénéficier de cette faculté nouvelle, l'auteur devra faire une déclaration à la Société et cette déclaration sera enregistrée à la « Chronique » sous cette rubrique : « *Œuvres pour la reproduction desquelles l'autorisation de l'auteur est nécessaire.* » En cas de publication simultanée, il incombera à l'auteur de désigner à l'avance quel sera le journal qui publiera l'œuvre à titre d'inédit et quels seront les journaux reproducteurs.

*
* *

S'il vous plaît de voter cette proposition, la caisse sociale n'y perdra rien, bien au contraire, et chacun de vous pourra trouver, dans son application, de fertiles augmentations de recettes. En effet, la solution concilie les intérêts de la Société, les intérêts collectifs et les intérêts individuels. En fait, elle ne peut que favoriser grandement les recettes communes et particulières.

Votre vote, mes chers Confrères, donnera à la Société des Gens de Lettres, un regain de jeunesse, une activité inconnue, une puissance nouvelle.

PAUL FÉVAL Fils.

(1) Les mots imprimés en *italiques* sont supprimés dans le nouveau texte proposé.

Aux Amis du Cinéma

Si l'on a pu craindre un instant, au lendemain de la guerre, la mort totale de l'industrie cinématographique en France, il faut bien reconnaître qu'en peu de mois, ladite industrie est parvenue à se relever brillamment et qu'elle crie aujourd'hui au monde sa vitalité et sa force.

Pourtant, le cinéma, invention française, avait bien en réalité failli mourir, accablé par la concurrence étrangère; celle-ci s'était développée et propagée en un temps où nous avions, nous, de plus impérieux soucis que de jouer la comédie pour l'écran.

Le public, durant ce temps, avait accueilli avec faveur les films américains, les films suédois ou norvégiens, les films quels qu'ils soient, sans trop savoir d'où ils provenaient d'ailleurs, mais les acceptant à défaut d'autres, à défaut des nôtres que nous ne pouvions lui offrir.

Depuis, nous avons travaillé, et il n'est pas de mois que l'on ne voie sortir un film français, des films français et de beaux films, aussi beaux, aussi bons — sinon souvent meilleurs — que la plupart de ceux qui nous parviennent de l'étranger et partagent avec eux les honneurs de nos affiches.

Cependant, si l'industrie a repris ses sens et commence à revivre, il n'en est, hélas! pas de même de tous ceux qui la constituent, je veux dire les artisans du cinéma, et j'entends par artisans le personnel des deux sexes des diverses branches de l'industrie cinématographique, tous ceux et celles qui, à quelque titre que ce soit, touchent au cinéma.

Parmi ceux-là, il en est beaucoup que la guerre a cruellement atteints et qui en subissent encore à cette heure les pénibles répercussions. Tel, qui était en 1913 régisseur, se voit obligé aujourd'hui à des « cachets » d'artistes peu rémunérés; tel autre, qui parut dans de nombreux films d'hier, ne trouve plus de place dans ceux d'à présent; tel autre encore... mais vous savez tous parfaitement ce qu'il en est et les difficultés qu'ont beaucoup de nos camarades à gagner leur vie — à vivre.

C'est pour venir en aide à tous ceux-là que la Mutuelle du Cinéma a été fondée; c'est dans l'intention de leur permettre d'envisager l'avenir avec plus de confiance, de courage et de sérénité, que de nombreuses personnalités, aussi dévouées que généreuses, ont eu la volonté de faire de cette Mutuelle une œuvre éminemment vivante, profondément secourable, une œuvre utile à tous, un foyer de fraternité.

Plus nous serons et mieux cela vaudra pour les réalisations auxquelles nous espérons atteindre. Et c'est pourquoi nous désirerions voir venir à nous tous les admirateurs et tous les amis du cinéma, pourquoi nous les convions tous à se grouper à nos côtés. Récréés par nos spectacles, intéressés par nos recherches, qu'ils viennent à nous, tous ceux qui aiment « le septième art »! Qu'ils songent que, derrière la toile, il y a de braves gens qui sont dans des situations douloureuses, de braves gens auxquels la Mutuelle se propose de rendre de la santé ou du courage. Qu'ils viennent grossir les fonds de la Mutuelle, grâce à l'obole la plus minime, si ce sont des humbles — en ouvrant tout grand leur portefeuille si ce sont des heureux de la vie...

Que la midinette, que Biscot fait rire ou que Desjardins fait pleurer, songe qu'il y a des artistes dans le besoin, et qu'elle nous envoie bien vite quelque modeste coupure... Vous, Monsieur, n'oubliez pas que vous passez de bonnes soirées, grâce à nous. Et vous aussi, Madame. Un bon mouvement, dites? Un beau geste... Venez à nous pour assurer aux artisans du film français un présent moins sombre et, dès demain, des jours meilleurs.

LUCIEN DOUBLON.
Administrateur de la Mutuelle du Cinéma.

UNIVERSAL FILM MFG Co

présente

ROBINSON CRUSOÉ

Sensationnel



Mise en scène sans précédent

Un splendide Ciné-Roman en Épisodes

Interprété par HARRY MYERS

S'adresser à l'UNIVERSAL FILM MFG Co

Téléphone { NORD 12-75 / 12-76

4, Cité Magenta

Adresse Télégraphique : UNFILANU

Concessionnaires pour l'Europe

Le "Courrier" en Allemagne

Relations anglo-allemandes

J'ai annoncé, la semaine passée, que Jeffrey Bernerd, le chef de la production de la Stoll-Film, se trouvait, ces temps passés, à Berlin. Il en a profité pour faire quelques déclarations à un collaborateur de la L. B. B. M. Jeffrey Bernerd croit qu'un petit nombre seulement de films allemands de toute première qualité trouveront accès en Angleterre ; mais, qu'en revanche, ils auront là-bas beaucoup de succès.

Le Film vierge

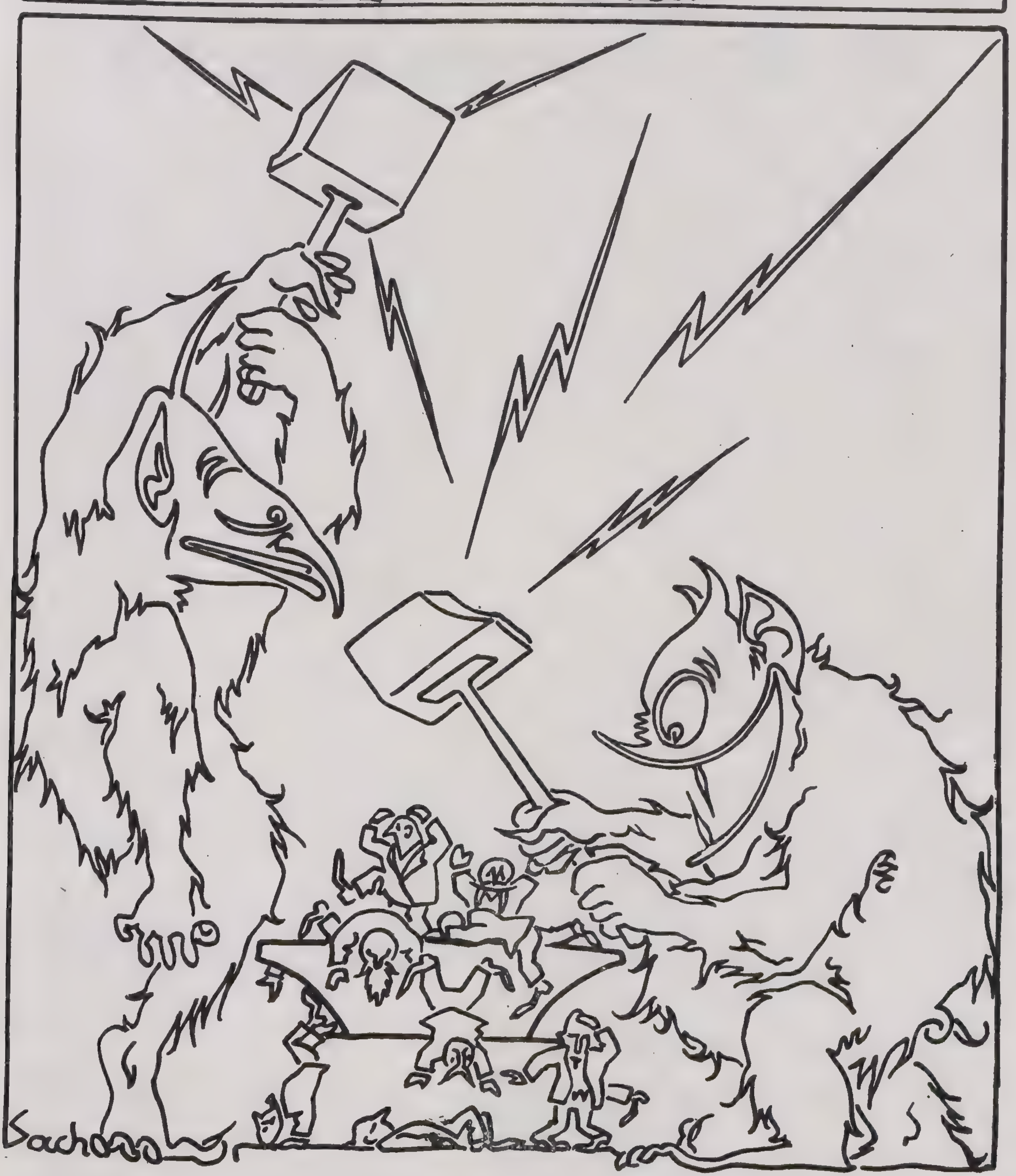
Le prix du film vierge Agfa continue à monter. Le prix du matériel positif sera de 10 marks, à partir du 1er avril. En même temps, le coût de copie est élevé à raison de 1.50 à 2 marks le mètre, ce qui donne 12 marks le mètre de copie.

A ce propos, on dit que les prix de la Kodak américaine ont augmenté aussi. Afin d'éviter la concurrence allemande, les producteurs américains vont conclure, paraît-il, une entente avec la Agfa. Ce serait déjà un fait accompli, et la Agfa, à son tour, se serait entendue avec Eastman et Goerz. De cette façon, serait mis sur pied un grand cartel international qui jouirait d'un quasi-monopole dans le monde entier. Dans les milieux cinégraphiques allemands, on demande des autorités qu'elles contrôlent les affaires étrangères de la Agfa, et qu'une partie des bénéfices réalisés par cette dernière sur les changes soient employés à réduire les prix intérieurs de la pellicule vierge.

Le Film ininflammable

La L. B. B. prend à partie le *Courrier Cinématographique* dans son numéro du 25 mars, au sujet de la qualité de la pellicule ininflammable Pathé. Elle lui oppose un article de la *Kinotechnik* selon lequel la pellicule à l'acétate de cellulose est loin de posséder la même capacité de résistance que le film ordinaire. Elle consacre ensuite trois colonnes à la valeur comparative des récentes découvertes allemandes, dont nous avons déjà exposé l'économie. Le film d'aluminium de Werthen paraît avoir une réelle valeur pratique; mais il a le grave inconvénient d'exiger une transformation à peu près complète des modes de production actuels.

— L'ECRAN DE SACH —



LES CINÉMAS MALADES DE LA TAXE.

« ... Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés !... »



Quant au second procédé de Schaaf, le Dr Gustave Bonwit ramène ses qualités à leur juste valeur. La base du procédé Schaaf est la dénitrification. Mais un film traité de la sorte n'est plus aussi résistant à l'eau qu'un film ordinaire. On ne peut, par conséquent, rendre le film ininflammable que lors de la copie définitive. Jusqu'à ce moment, il demeure très combustible. C'est assurément ce qu'on veut atteindre principalement; mais, au point de vue pratique, il n'y a pas de différence entre un film difficilement inflammable et un film incombustible, parce qu'on entend par ce dernier terme tout film qui ne s'enflamme pas par la chaleur de la lampe de projection. Le film Schaaf n'apporterait donc une amélioration par rapport au procédé Pathé que s'il se montre, par la suite, dépourvu des inconvénients de la pellicule à l'acétate de cellulose.

Les Impôts

L'Association des exploitants du sud de l'Allemagne vient de décider dans une assemblée à Stuttgart, de fermer tous les établissements à partir d'une date non encore fixée, si les impôts très élevés ne sont pas ramenés à de justes proportions.

Efa

Le conflit dans la Efa prend une tournure nouvelle. Les négociations concernant la Hamilton-Théatralic Co ont été renvoyées jusqu'au retour de Ben Blumenthal à New-York. Rachmann s'est déclaré prêt à renoncer à son poste de président du comité de surveillance et de membre du conseil d'administration de l'Efa. Il paraît que le conflit entre Rachmann et l'Efa sera liquidé à l'amiable à New-York. En revanche, à Berlin, M. Bratz, le prédécesseur de M. Brachmann, qui s'était retiré à l'amiable à l'arrivée de M. Brachmann, annonce maintenant son intention de défendre ses droits, le cas échéant, par un procès. D'autre part, M. Held a été engagé à Berlin pour remplacer l'homme de confiance de la Famous Players Lasky, M. Pfitzner, qui retournerait à New-York prochainement.

Le mouvement cinégraphique

Le capital de la Deutsche Vereins-Film A. G. a été augmenté de trois à quatre millions de marks. La plus grande partie de ce capital a, de nouveau, été fournie par les milieux exploitants.

La Prana s'est transformée en une société en commandite au capital de 42 millions de marks. On ne sait pas encore de quel groupe financier proviennent les nouveaux capitaux.

La Ost-Film, fondée à Breslau en janvier dernier, au capital de 300.000 marks, augmente son capital à 2 millions. Elle englobe en même temps deux entreprises cinématographiques existantes.

La Westphalia Monopol-Film Vertrieb, Dusseldorf, se transforme en Westphalia A. G., augmente son capital de 5 millions de marks et crée des filiales dans les principales villes d'Allemagne.

Les principales valeurs cinégraphiques allemandes ont les cours suivants :

Agfa	712
Decla	135
Gorz Opt	1395
National	200
Oswald	460
Terra	160
Ufa ancienne	305
Ufa nouvelle	285
Ernemann	880

ALFRED GEHRI.

Toutes les Opinions

Nous tirons l'article ci-dessous du Bulletin du Syndicat National. Il n'est pas mauvais que toutes les opinions se manifestent. Nos lecteurs n'en seront que mieux éclairés.

Fermeture ! Fermeture ! du Bluff !

Le coup des « Gardes-Champêtres »

L'Assemblée générale du Syndicat Français des Directeurs, qui était annoncée pour le 15 mars, est remise au 29 courant.

Que peut bien dissimuler cette remise? L'étude des statuts? Quelle blague! Espère-t-on que la France votera les nouvelles taxes avant le 29 et esquiver ainsi une discussion délicate? C'est possible.

Cependant, je crois à autre chose. Je crois surtout au « coup du garde-champêtre » — moralement parlant, bien entendu.

On va faire à nos ex-cosyndiqués le coup dont nous fûmes victimes lors de la fameuse réunion extraordinaire du 28 décembre dernier où, réunis sur notre demande pour discuter le projet Bokanowski, M. Brézillon déclarait dès le début: « Qu'il n'y aurait pas de discussion sur ce point, la cause étant suffisamment connue, et que, d'ailleurs, on avait autre chose de plus important à discuter »; en l'espèce la question de la taxe *ad valorem*.

C'est ici qu'apparurent alors — comme ils réapparaîtront probablement — comme diables sortant d'une boîte, les « gardes-champêtres », gardiens de la morale et de l'ordre cinématographique, en la circonstance MM. Demaria et Cie, qui déclareront : « Messieurs, nous avons profité de votre réunion de ce jour pour venir, sur l'invitation de votre sympathique Président, vous signaler la situation critique dans laquelle l'édition, la location, l'exploitation se débattent, et vous offrir de *nous* aider à en sortir, par le seul moyen susceptible d'influencer les Pouvoirs publics : « La fermeture! »

« Nous vous promettons que d'un commun accord, les maisons de location ne fourniront pas de programmes! »

Une voix timide s'élèvera peut-être pour dire: « Mais, et l'avis de la province? »

Alors dans une belle envolée oratoire, dressé, majestueux, avec un sourire de circonstance, M. Brézillon stigmatisera cette interruption intempestive, qu'il qualifiera de « manœuvre impudente » guidée par l'intérêt particulier! *lutte de personnalités! et ôte-toi de là que je m'y mette!* (voir le dernier numéro de *l'Ecran*).

Puis l'on passera au vote, et à l'unanimité, plus les voix des absents! la fermeture sera votée!

Quant à l'application! à l'exécution! ça, c'est autre chose; je demande à voir; et sans vouloir vaticiner, on peut assurer à ces Messieurs un de ces fiasco qui font époque dans l'existence d'un syndicat. Il y a parmi eux encore de nombreux Gandon et des Fournier pour observer à leur façon les décisions votées par l'Assemblée générale.

Votre « fermeture », Messieurs, c'est du bluff! Vous n'en voulez pas! Vous la prônez, mais vous la redoutez et vous n'avez pas tort, car elle ne tiendrait pas vingt-quatre heures; il y aurait suffisamment de films pour alimenter les établissements sur lesquels vous n'avez aucune action — et qui sont les plus nombreux — et qui, pour des raisons multiples, ne croiraient pas devoir suivre votre mot d'ordre.

D'autre part, les contrats en cours ne permettraient pas aux loueurs de refuser la fourniture des programmes, le « lock out » n'étant pas un cas de force majeure.

Et pour conclure, je vous déclare hautement :

Notre tactique et nos moyens d'action diffèrent des vôtres; et sans votre concours, sans celui de M. Bokanowski, et sans nous servir de cette arme ébréchée qu'est votre « fermeture », nous obtiendrons des Pouvoirs publics une amélioration à une situation dont vous êtes responsables, que vous n'avez pas su empêcher en son temps et à laquelle vous êtes incapables de remédier.

F. Delaune.

Les Dîners du C. A. S. A.

Le dernier dîner hebdomadaire du C. A. S. A. fut l'occasion d'un échange d'idées autour d'une question fort intéressante pour le cinéma.

Le Président du C. A. S. A. apporta d'abord l'hommage des Amis du Septième Art à Mlle Blanche Montel, « qui a su créer à l'écran un type moderne d'ingénue, toujours vivante, s'épanouissant dans la vie, et, à travers les embûches, se retrouvant toujours dans un style et dans un esprit d'une noble émotion ». « Il salua Louis Süe, l'artiste qui non seulement comme architecte construit les maisons, mais encore les meubles, les décors, et qui apporte au Cinéma sa volonté évocatrice d'artiste complet, car il est aussi peintre, poète et musicien, en même temps qu'architecte. »

M. Louis Süe, de son côté, émit un vœu, chaleureusement accueilli par les Amis du Septième Art : « Qu'on appelle plus souvent, pour chaque film, dit-il, le peintre, le décorateur, à collaborer avec l'écraniste. Cette collaboration, qui a fait ses preuves au théâtre, est indispensable au cinéma s'il veut faire des progrès rapides et devenir vraiment un art. Les exemples ne manquent pas déjà, et ils sont heureux, qu'il s'agisse des films allemands expressionnistes ou de *L'Atlantide*, où M. Orazi fut appelé par M. J. Feyder à créer les décors. »

M. Roger Lion exposa ensuite la question qui devait faire l'objet de l'enquête cinématique de ce dîner. Dans un historique rapide, extrêmement intéressant, il rappelle que le film gai a été à la base des programmes à l'origine du Cinéma. « Les grandes maisons françaises, dit-il, Pathé d'abord, puis Gaumont, ne firent à leurs débuts que des films comiques d'une cinquantaine de mètres. Plus tard, continuant cette tradition, on tourna les pièces de Feydeau; puis vint Feuillade qui créa le Ciné-Vaudeville.

« Mais il faut savoir que le comique est spécial à un pays, et que nos films gais, qui avaient un grand succès en Russie, en Italie, dans l'Amérique du Sud, étaient souvent prohibés, parce que trop « gaulois », en Angleterre et dans l'Amérique du Nord. Par suite, l'exportation devenait difficile.

« Puis vint la guerre. Le marché français fut envahi par les farces américaines avec Charlot, Lui, Douglas Fairbanks... Et les Américains nous envoyèrent dès lors des comédies si bien faites, et surtout à si bon marché, qu'il n'y eut plus de place pour le film gai français.

« Actuellement, les programmes de nos établissements se composent, avec les actualités, d'un drame, d'un « comique » et de deux ciné-romans.

« Nous voudrions que l'on fît, auprès du public, une campagne en faveur de ce genre, qui tend à disparaître complètement : *le film gai, de tenue et d'esprit vraiment français* ».

D'une manière générale, les Amis du Septième Art se sont prononcés pour le film gai, à condition qu'il ne tombe pas dans le gros comique de certaines bandes américaines, mais qu'il reste spirituel avec tact et intelligence.

Abel Gance annonça ensuite que le dîner du 10 avril sera consacré au grand disparu Séverin Mars, membre du Comité du C. A. S. A., avec l'exposition du buste dû au puissant ciseau de Mme Aimée Bianchi.

« Séverin Mars, dit M. Abel Gance, n'est pas complètement mort, puisqu'il nous a laissé de lui des visions magnifiques, dont la dernière est la plus émouvante peut-être, dans mon film *la Roue*, que je serai heureux de laisser vivre après moi ».



La Mutuelle du Cinéma

Les membres du Conseil d'administration de la *Mutuelle du Cinéma* se sont réunis en assemblée au siège social, Palais des Fêtes, le 25 mars 1922.

Etaient présents : MM. Boutillon, président ; Zigler, Ch. Demol, L. Couvre, vice-présidents ; Coissac, secrétaire général ; Baubault, secrétaire adjoint ; J. Mariani, trésorier ; Marcelle Montrouge, trésorière adjointe ; MM. L. Brézillon, Mazella, G. Lion, L. Doublon, Parisot, Rischmann, Schmidt, administrateurs.

Excusé pour absence : M. Stein, administrateur.

Absents : MM. Jallon, G. Benoist, Mme Pognard, administrateurs.

La séance est ouverte à 3 heures par le président.

Lecture du procès-verbal de la précédente séance

Au début de la séance, le Conseil, sur la proposition de M. Mazella, vote des remerciements aux Etablissements Gaumont, ainsi qu'à M. Sené, chef de la publicité, pour le contenu de la notice insérée dans le Bulletin de cette importante firme, en faveur de la *Mutuelle du Cinéma*. Il décide que les lettres seront adressées aux Etablissements Pathé ainsi qu'à d'autres firmes, dans le même but de propagande pour l'extension de l'œuvre entreprise.

A la demande de M. Coissac, la liste de tous les dons faits à la *Mutuelle* sera relevée depuis le début et communiquée ensuite à toute la Presse pour publication.

Nouveaux versements effectués :

De M. Paul Costa de Giameldou, directeur-propriétaire du Casino de Grasse, pour la Maison de retraite...........	58 fr. 90
Des mains de Mlle Marcelle Montrouge, au nom de M. Lucien Doublon, directeur de l'Artistic-Cinéma, administrateur de la *Mutuelle*, à la suite d'une quête faite au cours de la présentation du film *L'Auberge*, la somme de 629 fr. 75, ci...................	629 fr. 75
Total...........	688 fr. 65

Le Conseil adresse ses plus sincères remerciements aux donateurs, ainsi qu'aux charmantes quêteuses qui contribuèrent, à l'Artistic-Cinéma, au succès de cette moisson.

Nom des quêteuses : Mlles Georgette Brézillon, Louise et Marcelle Montrouge, Geneviève Félix, Malherbe, Wilhems, Germaine Didion ; Mme Boulfroy.

Le président propose ensuite au Conseil, pour faire connaître l'œuvre et favoriser son développement, l'organisation à Vincennes d'une fête dont les détails seront ultérieurement fixés. La Commission de propagande aurait mission d'en assurer l'exécution, après adoption de cette proposition. D'autres fêtes identiques seraient organisées, notamment à Joinville-le-Pont.

M. Ch. Demol précise, ensuite d'une expérience qu'il a faite personnellement, que la vente des cartes-postales spécialement illustrées pour ce genre de fêtes, des autographes, également, de personnages en vue de l'art cinématographique, constituent un appoint intéressant au profit de la recette. Le Conseil se range à son avis.

M. Mazella expose son sentiment sur l'utilité d'adjoindre au bureau du Conseil une commission de contrôle qui comprendrait plusieurs membres choisis parmi le personnel ouvrier de l'industrie cinématographique. Cette proposition, qui reçoit, de la part des membres du bureau présents, un accueil sympathique, sera examinée à Bureau complet.

Lecture est ensuite donnée d'une lettre provenant du président de l'Union des Artistes cinématographistes de Nice, M. Monfils, demandant au président de la *Mutuelle du Cinéma* sa fusion avec celle-ci. Il est convenu, après discussion intéressant la forme dans laquelle cette société pourrait se fondre avec la *Mutuelle*, qu'il sera répondu au président de l'Union des Artistes de Nice que le Conseil d'administration de la *Mutuelle* accepte cordialement son offre et que, d'ores et déjà, son président peut considérer la question comme tranchée dans le sens de sa demande. A cet effet, les instructions ont été données au secrétaire administratif pour s'entendre avec lui sur cette base. L'Union des Artistes de Nice se confondra

avec la *Mutuelle du Cinéma* au titre section de cette dernière, sous réserves, toutefois, des dispositions contenues aux statuts.

M. Louis Doublon présente, à l'acceptation du Conseil, en qualité de membres du Conseil d'administration : MM. Jean Kemm, Georges Mauloy et Mlle Geneviève Félix.

M. L. Brézillon, qu'accompagnent, à l'issue de la réunion, Mlle Marcelle Montrouge, MM. Y. Lion, Lucien Doublon et Schmidt, expose aux membres présents le projet d'une fête intéressante pour la *Mutuelle*, qui pourrait être organisée, dans les dépendances de Magic-City, à la date du 31 mai prochain.

Le Bureau n'étant plus au complet dans le moment, il est décidé qu'une nouvelle réunion, spécialement faite pour en discuter, aura lieu sur convocation, le jeudi 30 mars, à 3 heures de l'après-midi, au siège social.

Plus rien n'étant à l'ordre du jour, la séance est levée à 10 h. 30 du soir.

Secrétaire : BAUBAULT.

Communiqué

Le Syndicat National *nous remet le communiqué suivant, en nous priant de l'insérer. Nous le faisons bien volontiers* :

Syndicat National de l'Exploitation Cinématographique

Une délégation du Syndicat français des Directeurs, composée de MM. Mazella, vice-président, Morel, Bernheim et Yvart, membres du Conseil d'administration, est venue aujourd'hui, au cours de la présentation Gaumont, nous demander une entrevue avec des délégués de notre Bureau.

Nous avons accepté cette invitation et la réunion eut lieu séance tenante dans une des salles de l'hippodrome, mise gracieusement à notre disposition par la Direction.

Ces messieurs nous ont alors fait la proposition suivante :

Convocation d'une réunion intersyndicale, faite au nom de nos deux syndicats et signée par leurs présidents respectifs, et où seraient invités des délégués des diverses organisations syndicales de Paris et de la Province, afin de nous mettre d'accord sur un texte unique, de modification des taxes actuelles, susceptible d'être accepté par l'Administration des Finances, et qui aurait pour base le maintien du système des paliers actuels avec deux paliers supplémentaires de 4 et 6 % à la base.

C'est, en réalité, le projet que nous avions présenté à l'Assemblée générale et que MM. Taurines et Paturaud-Mirand ont fait leur sur notre démarche ; toutefois, ce projet diffère du nôtre en ce sens que, s'il se rapproche davantage des taux acceptés par l'Administration des finances, il est moins avantageux pour la moyenne exploitation dont les recettes mensuelles varient entre 15.000 et 50.000.

Nous n'en avons pas moins cru devoir, dans un but d'intérêt général, accepter de participer à cette tentative de conciliation qui aura lieu mardi prochain 28 courant, à 2 heures, salle Gruber, boulevard Saint-Denis, et où nous nous rendrons avec la ferme intention de ne rien abdiquer de nos droits, d'y défendre les intérêts qui nous sont confiés et le sincère désir d'aboutir à un accord qui, dans la mesure du possible, donnera satisfaction à tous, contrairement au non-regretté projet Bokanowski, définitivement écarté.

* * *

Le Syndicat National de l'Exploitation cinématographique reçoit chaque jour des quantités d'adhésions.

Il nous est difficile de répondre aux nombreux lecteurs qui nous écrivent et nous demandent des renseignements. Nous les engageons à demander les statuts au siège du syndicat, 125, rue Ordener, à Paris. Ils s'en trouveront bien.

Le Syndicat National publie également un très intéressant bulletin qui est envoyé, rappelons-le, sur simple demande.

LES BEAUX FILMS

L'IDOLE DU CIRQUE

Présenté le 28 Mars 1922, à l'Electric-Palace, par les Etablissements L. Aubert.

Se souvenant du succès du grand ciné-roman *Le Roi du Cirque*, M. Louis Aubert a eu l'heureuse idée de présenter une nouvelle œuvre *L'Idole du Cirque* qui a obtenu un succès triomphal auprès du public. Sans doute l'accumulation des cinq épisodes, bourrés d'attractions, crépitants d'une action aussi mouvementée que dramatique, a surpris de prime abord les spectateurs. Mais « qui peut plus peut moins » et nul ne saurait se plaindre d'avoir assisté, en si peu de temps, à de tels tours de force et en aussi grande quantité.

Le Cirque qui enchanta notre enfance retrouve toujours la même faveur. L'exhibition des animaux, leur mimique, leurs cocasseries amusent les enfants grands et petits.

Je ne veux citer que cet extraordinaire chimpanzé qui joue le rôle de la nourrice d'un bébé adorable et s'acquitte de sa tâche avec une drôlerie et une tendresse capables de toucher les cœurs les plus insensibles.

Des éléphants, des singes, des lions, des tigres, des chameaux, des chevaux, des chiens jouent des rôles curieux qui ne manquent pas d'imprévu et animent de singulière façon cet ensemble de péripéties tourbillonnantes.

Mais *L'Idole du Cirque* n'est pas seulement un film amusant.

Par son scénario simple, instructif et passionnant, il attirera les enfants, il retiendra les grandes personnes et les intéressera. C'est une leçon d'énergie, de courage et de sport que donne son héros, l'extraordinaire Eddie Polo, bien encadré par deux jeunes femmes, admirablement entraînées aux exercices les plus périlleux.

Le hasard prend une part active aux aventures d'Eddie.

Mais en fantaisiste plein de caprices, ce dieu hasard favorise alternativement le bon droit et le mauvais.

Qu'on se rassure : le bon droit finira par triompher ; après avoir renversé de multiples adversaires, avoir échappé à des accidents d'automobiles impressionnants, crevé des chevaux fougueux en des galopades éperdues, et évité des noyades impitoyables, Eddie peut savourer enfin le repos bien gagné du juste.

Ceci est une simple supposition toute gratuite du reste.

Nous avons laissé, à la fin du cinquième épisode, Eddie ligoté, avec une machine infernale à ses pieds, pendant que trois jeunes femmes, enfermées dans la maison menacée, tentaient en vain de sortir et réunissaient inutilement leurs efforts pour défoncer une porte intraitable. Et ce, pendant que la mèche se consumait et que nous nous bouchions les oreilles pour ne pas entendre l'explosion fatale.

Heureux public, auquel on offre un tel ensemble d'émotions. Voilà le film « exciting » par excellence, ainsi que disent les américains, et qui obligera les spectateurs à revenir plus nombreux chaque semaine dans l'espoir d'obtenir, enfin, la clef de l'énigme.

Les spectatrices ne seront pas insensibles à la chevaleresque témérité d'Eddie Polo. Le bel athlète possède des muscles qui lui permettent de franchir tous les obstacles sans défaillance et de sortir victorieux de tous les combats qu'il livre sans répit à ses adversaires.

L'Idole du Cirque se classe en premier dans la série des ciné-romans d'athlétisme.

Une figuration importante fait un cadre digne et somptueux à ce ciné-roman sensationnel. En plus des scènes de cirque, des tours d'acrobatie, de nombreux clous viennent corser chaque partie qui se trouve ainsi former un tout complet en amorçant l'intérêt avec une vigueur suffisante pour obliger le spectateur à voir les autres épisodes.

M. Louis Aubert, qui connaît son public et ne lui offre que des films à succès, enregistrera une fois de plus une victoire à laquelle nous applaudirons de grand cœur.

DES ANGLES.

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

MM. Gaston Lévy, Gambart, Weckering, à Paris;

MM. de Venloo, à Lille (Nord); Maurice Dubuis, à Roubaix (Nord); Desmarets, à Douai (Nord); Eywinger, à Nice (Alpes-Maritimes); Villeneuve, à Lille Saint-Maurice (Nord); Desalles, à Lille-Wazemmes (Nord); Albert Bidet, à Angers (Maine-et-Loire); Louis Monfils, à Nice (Alpes-Maritimes); Jacques Mariani, à Nantes (Loire-Inférieure);

Mme de Saint-Mesmin, à Lille (Nord);

Mme de Brouckère, à Bruxelles (Belgique), sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. André de Belleville, à Laon (Aisne); Lacassagne, à Bordeaux (Gironde); L. Micoulaz, à Argenteuil (Seine-et-Oise); Le Ponner, à Ile d'Yeu (Vendée) sont effectués.

Les Mystères de Paris.

Georges Lannes, le sympathique interprète du Prince Rodolphe dans *Les Mystères de Paris*, que Ch. Burguet a adapté et mit en scène pour la Phocéa, est vraiment un grand artiste.

Non seulement son physique se prête merveilleusement au personnage du Prince Rodolphe, mais comme un vrai artiste qu'il est, Georges Lannes s'est appliqué à fouiller son rôle avec une conscience peu ordinaire. Tous les détails du rôle ont été étudiés avec minutie et la réalisation est vraiment parfaite en tous points.

Edités par la populaire marque Phocéa, *Les Mystères de Paris* seront certainement la consécration du grand talent de Georges Lannes qui égale, s'il ne les dépasse, les grandes « stars » les plus réputées.

Cinématographes Harry.

La direction des Cinématographes Harry a l'honneur d'informer sa clientèle qu'en raison de la saison d'été et afin d'occasionner moins de dérangement à Messieurs les Directeurs, elle présentera deux programmes à la fois, tous les quinze jours, à partir du 8 avril prochain.

Nouvelles salles.

Nous apprenons que la Société des Etablissements Gaumont, poursuivant son essor méthodique dans le domaine de l'exploitation cinématographique, vient d'augmenter le nombre des Etablissements qui lui appartiennent ou qu'elle contrôle, en inaugurant deux nouvelles et importantes salles :

A Saint-Etienne : Le Kursaal, 6, avenue Félix-Faure.

A Narbonne : L'Eden-Majestic-Tivoli, 7, quai Victor-Hugo.

Nous apprenons que

dans le but de donner satisfaction à sa nombreuse clientèle du Sud-Ouest, la direction des Cinématographes Harry a décidé de créer une succursale à Toulouse, 8, rue Dutemps.

Les Films Y. D. B.

Sous cette firme nos collaborateurs Marcel Yonnet et Yan B. Dyl vont tourner, avec L. H. Burel : *La Conquête des Gaules*, humoresque dramatique, d'une conception curieuse et originale dont ils ont composé le scénario.

L'interprétation réunira les noms de MM. Jean Toulout, David Evremond, Salvat, Le Tarare, etc., et de Mmes Line Aigly, Hélène Terpsé, Pierrette Parys...

En outre, M. Grimoin-Sanson a assuré la nouvelle firme de sa collaboration technique.

Après *La Conquête des Gaules*, MM. Yonnet, Dyl et Burel, tourneront : *Le Studio au feu Vert Pomme*, aventure fantastique, et *L'Incantation des Soirs*.

Une présentation sensationnelle.

Vraiment ce fut une séance mémorable, le dimanche matin, 26 mars, dans la splendide salle du Gaumont-Palace, que cette présentation du film *Au cœur de l'Afrique sauvage*, réservée à la jeunesse des écoles et au monde savant, sous le haut patronage de M. le Ministre de l'Instruction publique, de M. le Ministre des Colonies et de la Société de Géographie. Le soleil des tropiques n'illuminait pas seulement l'écran, il rayonnait aussi dans l'âme des spectateurs. Esprits d'élite de même qu'imaginations neuves, observateurs

déductifs comme étudiants primesautiers, étaient pris dès l'abord par la souveraine attirance du continent inconnu que le cinéma leur révélait dans son entière splendeur.

L'assemblée en effet était imposante, la salle comble jusqu'aux cintres. On y remarquait, en outre de M. Roger Pinel, représentant de M. Léon Bérard, M. Lhuillier, du Cabinet de M. le Ministre de l'Instruction publique, M. Le Fol, du Cabinet de M. le Ministre des Colonies, Grandidier, Secrétaire général de la Société de Géographie, des célébrités de l'Institut, le Recteur de l'Académie, les grands Maîtres du Collège de France, du Muséum National, etc... et le peuple des étudiants, des jeunes gens et des jeunes filles des lycées, unanime d'enthousiasme.

Le film *Au cœur de l'Afrique sauvage* continuera à être projeté en exclusivité au Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière.

Le Cinéma à l'école.

On annonce qu'un cinéma sera bientôt installé à l'école primaire de garçons du promenoir de Belley (Ain).

M. Figeat, directeur de cette école, a reçu une lettre du directeur de l'enseignement primaire, Ministère de l'Instruction publique, lui annonçant l'envoi d'un appareil cinématographique destiné spécialement à l'enseignement.

D'autre part, le Ministère de l'Instruction publique a également attribué un appareil cinématographique à la commune de Entre-deux-Cuiers pour ses écoles communales.

A l'instruction.

De notre Correspondant particulier :

On a annoncé l'arrestation de M. Frédéric Antoni, directeur de plusieurs cinémas, pour abus de confiance. L'accusation lui reproche d'avoir détourné une somme de plus de 20.000 francs au préjudice de la Société des Cinémas d'Alsace et de Lorraine, dont le siège social est à Paris.

M. Antoni aurait fait figurer sur le budget du Cinéma Broglie des sommes qui auraient été versées à des employés engagés et payés par le Théâtre de l'Eden. La plainte qui a été portée contre Antoni émane de la direction de la Société des Cinémas d'Alsace et de Lorraine.

L'instruction, confiée à M. Adrion, juge d'instruction à Strasbourg, ne sera terminée que dans quelques jours.

Conférences.

M. Collette, membre du Comité extra-parlementaire du Cinéma, donnera, au nom du *Comité des Amis du Cinéma*, lundi 3 avril à 8 h. 3/4, salle de l'*Union des Femmes de France* et du *Secours à l'enfance*, 133, avenue de Clichy, une conférence sur le *Cinéma scolaire* avec projections de Films Pathé.

Présidence de M. J. Denais, conseiller municipal, ancien député de Paris.

Jeudi 6 avril à 8 h. 3/4, M. Marcel Desprez, vice-président des Amis du Cinéma, fera une conférence à la mairie du 9e arrondissement, rue Drouot, sur les *Œuvres d'Assistance sociale*, avec films des Etablissements Schneider et Co, de la Commission américaine Rockefeller. Projections Aubert.

Au programme. — La Force de la vie, un des plus beaux films documentaires modernes (1.300 m.) dont l'action se déroule en Corse.

Ces deux conférences sont organisées par les *Amis du Cinéma*.

Les Directeurs de Cinémas font l'accord au sujet des taxes.

Les groupements organisés de l'exploitation et de l'édition cinématographiques se sont mis entièrement d'accord sur le projet de détaxation à soutenir auprès de M. le Ministre des Finances et de la Direction des Contributions Indirectes.

Après discussion et entente complète, ils ont décidé de faire l'union la plus étroite, sur le projet de détaxation proposé et présenté par M. le député Taurines, projet qui ne leur donne que partiellement et provisoirement satisfaction.

4 %	de 1	à 10 000 fr.	de recettes	mensuelles
6 %	de 10.001	à 25.000 fr.	—	—
10 %	de 25.001	à 50.000 fr.	—	—
15 %	de 50 001	à 100.000 fr.	—	—
20 %	au-dessus de 100.000 fr.			

Une délégation composée de MM. J. Demaria, L. Aubert, Léon Brézillon, Morel, G. Detay, G. Delaune, Costil, Duval, Desmare, Leriche, Seine, Martinage, Hahn, représentants mandatés des organisations soussignées, a été désignée pour le porter à M. le Ministre des Finances dans le plus bref délai afin de lui faire part de cette décision et du désir unanime de l'exploitation cinématographique de voir adopter cette modification à la loi du 20 juin 1920.

Chambre Syndicale de la Cinématographie.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas.
Syndicat National de l'Exploitation Cinématographique.
Syndicat des Grands Etablissements Parisiens.
Fédération du Nord-Ouest.
Syndicat du Nord et du Pas-de-Calais.
Syndicat de la Côte d'Azur et du Littoral.
Fédération de Bordeaux et du Sud-Ouest.
Association des Directeurs d'Alsace et de Lorraine.

Nous donnerons le compte rendu de cette séance dans un prochain numéro.

(*Communiqué.*)

Mutations.

M. Ed. Boutillon quitte le 1er avril la Direction du Casino de Clichy et celle du Kursaal d'Aubervilliers, établissements qu'il avait créés et qu'il dirigeait :

Casino de Clichy, depuis 1909;
Kursaal d'Aubervilliers, depuis 1912.

Ces établissements appartiennent à la Société des Cinémas Modernes, passée à la Société Financière des Cinématographes, 4, rue d'Aguesseau, à Paris.

M. Javouhey, un des directeurs de l'exploitation de la Société Financière des Cinématographes, succède à M. Boutillon.

Prière de vouloir bien adresser, à partir de ce jour, toutes communications intéressant les Casino de Clichy et Kursaal d'Aubervilliers à :

M. Javouhey, 4, rue d'Aguesseau, Paris.

M. Ed. Boutillon, directeur général de la Société des Cinémas Français, 11, rue Pillet-Will, invite MM. les Editeurs, Loueurs, et tous autres intéressés à adresser directement à son bureau, 58, rue de Paris, à Asnières (tél. 6-36) toutes communications concernant :

L'Alhambra d'Asnières ;
Le Capitole de Boulogne-sur-Seine;
Le Palais Rémois de Reims.

L'Affaire Himmel.

André Himmelfarb, dit Himmel, « manager général » de la Franco-American Cinematograph Corporation, inculpé d'escroquerie, d'abus de confiance, de faux et usage de faux, qui fut, comme on le sait, arrêté le 8 mars 1921, vient, à la demande de ses défenseurs, Mes André Hesse et Maréchal, d'être remis en liberté provisoire par M. Cluzel, juge d'instruction. Le magistrat attendait le retour des commissions rogatoires qu'il avait envoyées en Amérique au sujet des faux commis et avoués par Himmel. Le retour des pièces se faisant attendre, le magistrat a pris cette mesure bienveillante.



Son Altesse

Comédie en 4 parties
d'après le scénario de M. Delphi-Fabrice
Réalisation et mise en scène de H. Desfontaines

interprétée par
Blanche Montel, Madys, Jean Devalde

- - Une délicieuse Comédie faite - -
- de Charme, d'Humour et de Grâce -

Film **Gaumont** Série **"Pax"**

Victor
courant des
Marcelin,

Voici trois ans que Victor est à Par
le premier toast, il s'éclipse et prend la route
avec vous ». C'est une chanteuse dérangée
écarté, va reprendre son chemin lorsque Cas

Au café, le trio rencontre Friquet

Le jour de la Saint-Casimir, V
potage que Marcelin arrive en trouble fête
décès subit de son oncle.

Victor doit quitter, avec quels reg
leur ami « Totor ».

Victor est maintenant marié, mais
de fréquentes entrevues avec sa petite ami

Quand la Reine, grâce aux indiscrétions de certains journaux, apprend la liaison de
avec elle un long entretien. Que raconta Friquette à sa Majesté? Faisant fi du protocole,
seul que la Reine accueillit le Roi, émerveillé de tant de déploiement de séduction amoureuse.

La Reine avait compris qu'il ne suffit pas d'aimer, mais qu'il faut savoir se faire
Majesté Victor n'a pas oublié ses anciens amis. Il a fait don d'une blanchisserie modèle à
Les affaires y vont prospérant, et, chaque année, devant le portrait du Roi, le jour de sa
à la santé de ce cher Totor !

Film **Gaumont**  Série **Pax**

Son Altesse

Comédie en 4 parties d'après le scénario de M. DELPHI-FABRICE
Réalisation et Mise en Scène de H. DESFONTAINES

o o

bert, Prince héritier de Vésubie, est venu à Paris, envoyé par son oncle, le Prince Régent, pour se mettre au
et coutumes de nos grandes réceptions officielles. Cependant, son Altesse a fait choix, comme guide, de Louis
clubman et son « apprentissage de roi » ressemble à une tournée des Grands Ducs.

on Altesse assiste pour la première fois à une cérémonie à l'ambassade de Vésubie, mais s'ennuyant à mourir, dès
boulevards. Il va flânant quand il se sent saisi par le bras. Une voix de femme lui murmure : « Dites que je suis
s son travail par les représentants de l'autorité. Victor accomplit galamment son sauvetage et, tout danger
le mari de la chanteuse,échappé lui aussi des griffes de la police veut à tout prix trinquer avec le jeune homme.

une voisine des chanteurs ambulants, une douce familiarité s'établit vite entre Victor et Friquette.

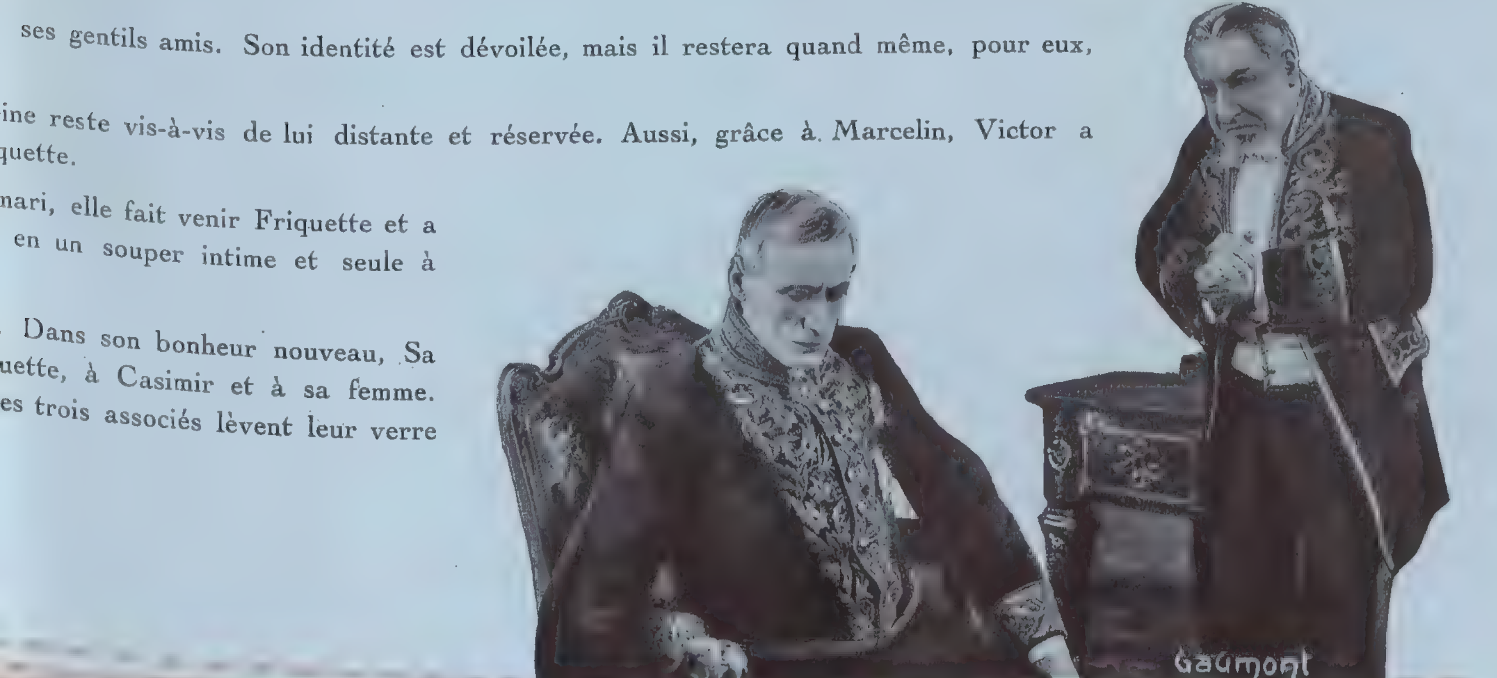
invite ses amis à dîner en cabinet particulier au restaurant Margarette. Hélas ! à peine sont-ils au
compagné de l'ambassadeur de Vésubie qui annonce au jeune homme son avènement au trône, par suite du

ses gentils amis. Son identité est dévoilée, mais il restera quand même, pour eux,

ine reste vis-à-vis de lui distante et réservée. Aussi, grâce à Marcelin, Victor a
quette.

mari, elle fait venir Friquette et a
en un souper intime et seule à

Dans son bonheur nouveau, Sa
uette, à Casimir et à sa femme.
es trois associés lèvent leur verre





Son Altesse

Comédie en 4 parties
d'après
le scénario de M. DELPHI-FABRICE

Réalisation et mise en scène
de H. DESFONTAINES

Un film qui plaira à tous par la tendre sensibilité et la délicieuse fantaisie qui s'en dégagent - - - M. DEVALDE remplit avec une rare élégance et une spirituelle simplicité le rôle du Roi.



IMPORTANTE PUBLICITE

1 affiche 150 × 220
1 affiche 110 × 150
1 papillon illustré
1 affiche photo 90 × 130
Galvanos, agrandissements 24 × 30
Photos d'artistes, Film annonce

Film **Gaumont**  Série **Pax**

Un beau succès.

La présentation *Au cœur de l'Afrique sauvage* a remporté dès ses débuts, au Gaumont-Palace, un succès sans précédent.

Les records des recettes de *L'Atlantide* et de la *Glorieuse Reine de Saba* ont été dépassés.

Les établissements Gaumont viennent d'acquérir définitivement le droit d'exploitation de ce film, et envisagent des tournées spéciales pour sa présentation en France et en Belgique.



La vulgarisation des livres classiques par le film.

La Société Pathé-Consortium Cinéma vient de conclure une entente avec les maisons d'éditions : Larousse, Doin, Gauthier-Villars et Delagrave, dans le but de compléter d'une manière efficace les méthodes d'instruction, en produisant des films tirés des livres.

Sous la direction de membres de l'enseignement, il sera publié simultanément avec les films, et conformément au programme pédagogique, de petites brochures appelées livrets cinématographiques et des livres correspondant à des ensembles de films.

D'autre part, Pathé-Consortium Cinéma est sur le point de filmer la géographie de la France. Ce film aura une longueur d'environ 100.000 mètres et sera destiné non seulement à l'enseignement, mais aussi à la propagande française à l'étranger.



PETITES NOUVELLES

Le ministre des régions libérées vient d'éditer un film précieux, intitulé *La France qui renaît*. Ce beau documentaire montre l'effort accompli pour la reconstitution rapide de nos régions dévastées. Il passe, actuellement, à Londres, à Milan, à Madrid, à New-York et à la Haye.

La réunion du Conseil d'administration de la Mutuelle du Cinéma a eu lieu le jeudi 30 mars 1922, à 3 heures précises, au siège social, 199, rue St-Martin.

Notre confrère, Henri de Villemandy, directeur de *La Revue Cinématographique de Paris*, vient d'être nommé président de la Société d'art « La Muse ».

L'Association professionnelle de la Presse cinématographique donnera son premier dîner de 1922, samedi 8 avril à 7 h. 30 au restaurant du Nègre, boulevard Saint-Denis.

Prix du repas : 16 fr. 50 (vins, café, pourboire compris).

Les dames sont admises.

Prière d'envoyer le plus tôt possible votre adhésion à M. E. L. Fouquet, secrétaire, 28, boulevard Bonne-Nouvelle.

La générale de *Lord Fauntleroy* a marqué un très vif succès pour l'admirable création de Mary Pickford qui a été applaudie vendredi dernier, 24 mars, à Marivaux, par une assemblée d'élite.

L'Opérateur.

DERNIÈRE HEURE

Les Mystères de Paris.

A l'occasion de l'adaptation à l'écran du roman d'Eug. Sue, *Les Mystères de Paris*, la Phocéa reconstitue d'une façon méticuleusement exacte, dans ses studios d'Epinay, la célèbre *Rue aux Fèves* et *L'Auberge du Lapin Blanc*, telles qu'elles existaient en 1839.

Les moindres détails de cette reconstitution ont été rigoureusement observés. Et pour qu'ils puissent se rendre compte de l'effort fourni pour faire revivre ce coin célèbre du vieux Paris, la Phocéa invite les journalistes et quelques personnalités de l'industrie du film à sabler une coupe de champagne à *L'Auberge du Lapin Blanc*.

A cette occasion, une des scènes les plus importantes des *Mystères de Paris* sera filmée.

Rendez-vous et départ des autos le mardi 4 avril à 2 h. 1/4 coin des rues de la Michodière et du 4-Septembre.

Le " Courrier " Financier

Convocations d'Assemblées Générales

MM. les actionnaires de la Société Cinéma-Tirage L. Maurice sont convoqués en assemblée ordinaire le 12 avril, 11 heures, rue Marivaux, 1. (G. P. 25).

MM. les actionnaires de *La Liberté Musicale* sont convoqués en assemblée ordinaire, le 13 avril, 17 heures, rue Saint-Martin, 199. (G. P. 22).

Achat et vente de Cinéma

La Société Decagny frères a vendu à M. Lecomte le cinéma qu'elle exploitait 36, Rue Myrrha. (A. P.).

Dividendes

Phocéa-Film, au capital de 3 millions de francs, au cours de la dernière séance de son conseil d'administration, a décidé de proposer à la prochaine assemblée générale la distribution d'un dividende de 9 francs par action de 100 francs contre 7 fr. 81 pour l'exercice 1920, et cela malgré de très forts amortissements. De plus, cette même assemblée générale aura à délibérer, devant l'extension des affaires, sur la faculté à donner au conseil d'administration de porter le capital à 15 millions.

D'autre part, Phocéa-Location, filiale de la première société, par délibération de son conseil d'administration, en date du 13 mars, a décidé de soumettre à la ratification de sa prochaine assemblée générale la distribution d'un dividende de 18 fr. par action de 100 francs.

Le dividende proposé à l'assemblée du 8 avril des Etablissements L. Aubert, pour l'exercice 1921 et pour la rémunération des 40.000 actions, sera de 12 francs contre 10 francs l'an dernier.

Les comptes de la Société des Films Eclipse, dont le siège est à Paris, rue Saint-Lazare, 94, font apparaître une perte de 241.288 fr. 10 pour l'exercice 1920-1921 qui, ajoutée aux pertes de l'exercice précédent, s'élevant à 145.647 fr. 70, portent le déficit à 386.935 fr. 80.

A l'actif, les immobilisations s'établissent à 1 million 863.151 francs, les disponibilités à 58.375 francs, le portefeuille-titres à 560.366 francs. Les postes débiteurs divers s'élèvent à 2.096.989 francs, les marchandises à 2.017.774 fr. 55, et les négatifs non édités à 570.594 francs.

BIBLIOGRAPHIE

Les aventures de Robinson Crusoé (Editions de la « Lampe Merveilleuse », 1 volume 4 fr. 75).

« La Lampe Merveilleuse » s'allume une fois de plus et nous offre en un très élégant volume, qui marque le progrès accompli par cette aimable collection pour satisfaire le public, *Les aventures de Robinson Crusoé*, roman composé d'après le film de O. J. Monat.

Sans doute l'œuvre de Daniel de Foë est encore présente à tous les esprits et certains s'étonneront qu'une adaptation littéraire en ait surgi.

Le *Robinson* de « La Lampe Merveilleuse » est visualisé selon le film et le côté anecdotique en est largement étendu. Les aventures du célèbre héros y gagnent donc en éléments divers et dramatiques ce qu'elles y perdent peut-être en philosophie.

Mais nous avons retrouvé quand même *Robinson* et les illustrations photographiques copieuses et choisies, nous ont prouvé que le cinéma, moderne magicien, était capable de réaliser pour la joie des yeux les rêves des poètes et leurs merveilleux voyages. M. Y.

Les Avant-Premières

MARC ANTOINE ET CLÉOPATRE

La réédition du film *Marc Antoine et Cléopâtre* a été faite récemment. Il me serait assez difficile de dire, dès à présent, si depuis la présentation déjà lointaine de ce film, qui a été tourné il y a environ 10 ans, il a été fait mieux ou aussi bien.

Il est certain qu'on a fait « autre », ce qui ne veut pourtant pas dire qu'on a fait mieux.

Marc Antoine et Cléopâtre n'a pas vieilli ou presque.

Si l'on y voit, de place en place, quelques touches de la technique actuelle, ce film pourrait être présenté comme nouveauté ; pas mal de gens s'y laisseraient prendre, le public reverrait avec plaisir cette excellente reconstitution historique.

Exchange-Union-Film C°

Le Rêve d'André. — Dans cette comédie André Séchan réalise avec beaucoup d'exactitude et d'intelligente fantaisie des imitations très réussies d'As de l'écran, Max Dearly, Charlot et le Cow-Boy cher à nos amis d'Amérique.

Il est aussi *lui-même* ; et les qualités dont il fait preuve dans ce film — bien fait pour lui — permettent de fonder bon espoir sur la carrière de cet artiste.

La mise en scène et la photographie de ce film sont très bonnes.

Le Cœur Dominateur. — Film bien interprété.

Scénario dramatique intéressant, un peu touffu cependant.

Le Cirque de Gavarnie. — Film documentaire fort bien photographié.

Très jolis sites.

Comptoir Ciné-Location-Gaumont

Abominations et Détonations. — Scène comique interprétée par Billy West.

Kismet.—Fantaisie dramatique, d'après la pièce d'Edouard Knoblock, interprétée par Otto Skinner.

Le compte rendu de ce film — qui a fait l'objet d'une présentation spéciale — a été fait dans un des précédents numéros du *Courrier* par notre collaborateur M. Achard.

Parisette. — 10e Episode : *Le Triomphe de Cogolin*. Et celui de Biscot, par conséquent !

Gaumont-Actualités, n° 12 — Toujours intéressant.

* * *

Le mardi 28 courant, le Comptoir Ciné-Location Gaumont a présenté une comédie comique *Le Placier tenace*, interprétée par Billy West, deux films italiens qui ne sont pas sans intérêt, *Une Femme passa*, interprété par Lydia Quaranta et *La Vérité nue*, comédie dramatique interprétée par Pina Menichelli.

Pour mémoire : *Parisette* : 11e Episode, *La Fortune du Senor Joaquim* et 10e Episode, *Le Secret des Costadella*, *La Petite Amie*, d'après l'œuvre de Brieux, de l'Académie Française, interprété par Mlle Renouart, *En Mission au Pays des Fauves*, grand ciné-roman en 8 épisodes. 1er épisode : *L'Histoire d'un Crime*.

Ces derniers films n'ont pas été présentés.

Etablissements L. Van Goitsenhoven

Le Chevalier de la Vengeance. — Film en couleurs.

Drame d'aventures bien interprété et d'une mise en scène intéressante.

Plaira certainement parce que très bon dans son genre.

Place aux Femmes. — Scène comique fort plaisante.

Dans les Fjords du Nord. — Plein air. Beaux sites, bonne photographie.

Films Erka

L'Affaire Paliser. — On ne saurait trop louer les éditeurs qui nous font enfin connaître les films de Pauline Fréderick.

Mais il est bien probable que sans *La Femme X* nous les ignorerions encore !

Dans *L'Affaire Paliser*, Pauline Fréderick incarne la fille du Marquis Lombardina del Torini, noble ruiné ayant — ainsi que sa fille — conservé tout l'esprit de sa race et sa fierté.

Elle est d'une jeunesse étonnante et sa réalisation est surprenante de vérité et de justesse d'expression.

Tout le film est fort bien interprété, la mise en scène est très soignée.

Tity, la Sauvageonne. — Mabel Normand est Tity.

Tity, c'est Mabel avec toute sa fantaisie, et sa gaîté si communicative.

Pour cette raison et pas mal d'autres, car ce film ne manque pas de qualités, *Tity, la Sauvageonne* aura du succès.

Au Voleur ! — Comédie gaie, jouée avec un brio étourdissant par Tom Moore, Hazel Daly, Irène Rich, Molly Malone, Edward Mac Wade et Raymond Hatton.

C'est un éclat de rire continuel, tant les situations sont plaisantes et les personnages bien dans la note.

Une Voix dans la Nuit. — Comédie dramatique avec Ora Caraw et Ramsay Wallace.

Quelques scènes émouvantes, bonne mise en scène, interprétation homogène.

Belle photographie.

Société Anonyme Française des Films Paramount

Sa 40 HP. — Bonne mise en scène, très belle photo et Wallace Reid comme interprète principal.

Quelques scènes fort agréables auront beaucoup de succès.

L'Obstacle. — Ethel Clayton, artiste appréciée du public, est la protagoniste de ce film.

Très jolie mise en scene.

Paramount-Magazine, nº 30. — Un théâtre populaire à New-York. — Animaux Fétiches.

Numéro bien présenté et, de plus, très intéressant.

Le Héros du Silence. — Très bon film dont le scénario est vraiment intéressant et que Lionel Barrymore interprète fort bien.

Belle mise en scène de Charles Maigne.

Hortense a gagné le gros lot. — Comédie gaie.

Paramount-Magazine, nº 31. — Documentaire instructif bien présenté.

Essais de résistance sur les Matériaux et *Hôpital pour Oiseaux.*

First National Location

Grain de Son. — Wesley Barry, autrement dit *Grain de Son*, est, paraît-il, un authentique crieur de journaux, véritable petit artiste découvert par Marshall Neilan.

Il extériorise avec beaucoup de naturel tous les sentiments éprouvés par un pauvre gamin, vivant misérablement avec sa mère et n'ayant qu'un seul bonheur : la rendre heureuse le plus possible par son travail et sa sagesse.

Son jeu est simple, n'a rien de conventionnel et par cela même émeut infiniment.

Les scènes qu'il joue gagneraient, il me semble, à être moins écourtées.

Grain de Son est dans l'ensemble bien joué, la mise en scène en est pittoresque et soignée.

Continental-Film

Roman vécu. — Dans le but de trouver un sujet pour son prochain roman, Rose Arnold, romancier célèbre, a décidé de passer ses vacances, sur une goëlette qui navigue dans les mers du Sud au gré de son caprice aventureux.

Elle se trouve amenée à vivre le plus tragique et le plus mouvementé des romans.

Elle l'écrira et l'intitulera *Roman vécu.* Tous ses lecteurs attribueront à son imagination la série d'aventures poignantes qu'elle contera en se doutant qu'elle en fut le premier témoin et la principale victime.

Cette suite d'aventures, plus dramatiques les unes que les autres, est interprétée par Jane Gail, John Charles et Charles Gotthold.

Les amateurs d'émotions violentes trouveront leur compte avec *Roman vécu !*

Films Cosmograph

Mylord Arsouille. — Ce n'est pas un nouveau *Cabinet du Docteur Caligari.*

On ne fait pas du sensationnel et de l'étrange tous les jours !

Mylord Arsouille est un film qui s'intitule comédie gaie et qui a le bon esprit de l'être.

La technique en est heureuse, le découpage bien fait et l'interprétation fort intéressante.

Nous aurons, du reste, l'occasion de parler à nouveau de ce film qui a eu beaucoup de succès lors de sa présentation à la Mutualité cette semaine.

Etablissements L. Aubert

La France Inconnue. — Le Marais Poitevin : vues très intéressantes.

L'Idole du Cirque. — Grand ciné-roman d'athlétisme en 10 épisodes avec Eddie Polo.

Le compte rendu de la présentation des 5 premiers épisodes de ce film est donné dans ce numéro du *Courrier*, sous la rubrique « Les Beaux Films ».

Les Grandes Productions Cinématographiques

Un Mari de Convenance. — Comédie gaie qu'interprète fort agréablement Blanche Sweet, bien entourée.

Le Grand Ecrasement. — Scène comique qui n'a pas la prétention de « tout écraser » mais plus simplement de faire rire : elle y parvient.

Films Vitagraph

Les Sardines. — Film documentaire intéressant.

La Vallée de la Mort. — Comédie dramatique interprétée par Harry T. Morey qui s'y montre fort sympathique.

Bonne mise en scène, quelques beaux sites.

La Montre d'émail. — Suite des exploits de Christopher Race, le chauffeur détective.

Ces courtes scènes d'aventures sont bien interprétées et la mise en scène en est généralement soignée.

Union-Eclair

Hors du Foyer. — Comédie sentimentale avec Bready Eason.

Le scénario de ce film est bien fait pour mettre en valeur son jeune interprète.

Ce film est intéressant et bien joué par de bons artistes.

Pas d'Enfants. — Comédie comique.

Sujet bien présenté, ce qui permet de le croire assez nouveau ; quelques scènes aident à cette illusion. L'ensemble est amusant et agréable.

Eclair-Journal, n° 13. — Dernières informations bien présentées.

Pathé-Consortium-Cinéma

J'ai lu un jour, je ne sais où, que M. Léonce Perret était — en matière cinégraphique — un véritable magicien.

Je le crois aisément et beaucoup d'autres avec moi.

S'il était besoin de le prouver, il me semble que le film qu'il vient de tirer de *Rolande Immolée*, le roman de M. Louis Létang, serait à la fois un excellent argument et un exemple typique.

Le Démon de la Haine est, en effet, un ciné-roman dont tous les épisodes (6 et un prologue) ont pu être présentés en une seule séance, et cela devant un public dont l'attention est restée constante, sans lassitude aucune, et dont la satisfaction s'est, à la fin, spontanément manifestée.

Je sais bien qu'avec du talent on peut faire beaucoup de choses.

Mais tout de même il doit y avoir de la magie là-dessous. la magie est tout un art, il est vrai...

Le roman duquel M. Léonce Perret a tiré son film a été publié dans le *Petit Journal.*

Si nous ne sommes pas tous lecteurs du *Petit Journal*, il nous arrive de l'avoir sous les yeux ainsi que son feuilleton cependant, et le sujet de *Rolande Immolée*, l'histoire des trois certificats de propriété des mines pétrolifères de San Pedro, et les haines qu'ils font naître, les crimes que leur possession engendre, sont connues de la plupart d'entre nous.

Je constate seulement que ce sujet n'ayant rien de sensationnel, ni d'essentiellement nouveau, ne portait pas en lui d'éléments certains, absolus, de succès.

M. Léonce Perret lui doit, à mon avis, peu de choses mais il doit, par contre, beaucoup à son adaptateur qui l'a rendu, grâce à son habileté coutumière, très vraisemblable, et a évité, comme en se jouant, tous les écueils auxquels tant d'adaptateurs se seraient heurtés avec un tel sujet.

M. Léonce Perret a eu l'heureuse idée de tourner ce film dans les endroits exacts décrits par l'écrivain : Paris, Londres, Le Havre, New York, Nice, la Frontière Espagnole, etc. Quelques scènes prises en pleine mer l'ont été au bar du steamer *La France.*

La mise en scène du *Démon de la Haine* — et c'est là que M. Léonce Perret se montre une fois de plus magicien de premier ordre — est merveilleuse.

C'est une suite ininterrompue de sites superbes, choisis avec un goût très sûr, un sens artistique rare : ils ont été fort admirés et c'est justice.

Quelques intérieurs simples, coquets ou riches, selon les circonstances.

Tous portent, bien que très divers, la marque L. Perret : c'est une bonne marque qu'on peut recommander en toute confiance.

Pour interpréter son œuvre, M. Léonce Perret a fait appel à des artistes américains, anglais et français, ce qui permet d'intituler ce film *Le Premier Film International.*

L'interprétation est excellente, et fort homogène.

Elle comprend MM. Eugène Bréon (le créateur de *Judex*), le fameux comique Onésime, Duval, Morlas, Volnys, Maillard, etc., Henri Selz (le partenaire de Pearl White), Robert Elliot, etc.

Mmes Marcya Capri, Lucy Fox, Ruth Torre, et le grand artiste anglaic Ivo Dawsen.

Chacun apporte à la réalisation de son personnage la complète mesure de son talent et peu de films de ce genre peuvent se vanter d'avoir été interprétés de telle façon.

Dire que le découpage de ce film est habilement fait, la technique intéressante, la photographie lumineuse et nette, est chose à peu près inutile.

Nous savons, depuis longtemps déjà, toutes les qualités des productions de M. Léonce Perret, il nous le prouve à nouveau, en présentant un film qui renferme tous les agréments des films à épisodes et des autres et n'a les défauts d'aucuns.

Pour une réussite, c'est une belle réussite ; et le film à épisodes avait grand besoin d'une victoire comme celle-là.

L'exemple est bon, qui le suivra ?

* * *

Pathé-Revue, n° 18. — *Fabrication des Roses Artificielles* ou l'habileté de l'ouvrière parisienne et d'ailleurs.

Paysages de Neige en Savoie.

Japon : Coiffures modernes et anciennes des Japonaises de tous âges et de toutes conditions.

Le Gard : Aigues-Mortes, ses monuments et ses environs.

Excellent numéro.

* * *

Lui... fait du Cinéma. — Nous nous en doutions un peu, n'est-ce pas ?

Mais j'ai peine à croire, pour ma part, qu'Harold Lloyd a aussi peu de succès auprès des « Stars » de sa Compagnie.

J'oubliais que dans *Lui... fait du Cinéma*, Harold n'est que figurant !...

Ce qui explique bien des choses...

Cette petite scène est fort amusante et Harold Lloyd l'interprète fort bien.

* * *

Pathé-Journal, n° 13. — Bon complément d'un programme qui fut excellent à tous points de vue et qui ne vaudra certainement que des compliments à Pathé-Consortium-Cinéma.

DES ANGLES.

Répertoire Cinématographique

Adresses Industrielles

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.
Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils Cinématographiques

Continsouza, 403, rue des Pyrénées, Paris.
Debrie, 111, rue Saint-Maur, Paris.
Etablis. J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Iuliat, 24, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Pathé-Consortium, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.
Rombouts frères (Ernemann), 16, rue Chauveau-Lagarde, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.

Appareils de Synchronisme

Appareils Photographiques

Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils de Prise de Vues

A. Debrie (Le Parvo), 111, rue St-Maur, Paris.

Éditeurs de Films Français

Azur (Société Cinématographique), 19, rue Bargue, Paris.
Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
L'Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Monat-Film, 42, rue Le Peletier, Paris.
Pathé-Consortium, 30, r. des Vignerons, Vincennes (Seine).
Phocéa-Film, 8, rue de la Michodière, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue Saint-Roch, Paris.

Extincteurs

Fauteuils et Strapontins

Banüls, Place de la Mairie, Alais (Gard).

Imprimeurs

Importateurs-Exportateurs de Films

Sté S.A.F.F.I., 125, rue Montmartre, Paris. Tél. : Central 69-71.

Lampes à Incandescence

Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.

Location de Postes complets

Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris.

Loueurs de Films

Ciné-Location Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris.
Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
E. de Thoran, 15, boul. des Batignolles, Paris.
Foucher et Joannot, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
G. Petit, 35, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Paramount, 63, avenue des Champs-Elysées, Paris.
Pathé-Consortium, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.
Phocéa-Location, 8, rue de la Michodière, Paris.
Select-Distribution, 8, avenue de Clichy, Paris.
Union-Eclair Location, 12, rue Gaillon, Paris.
United-Artists, 21, rue du faubourg du Temple, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Objectifs

Faliez, Auffreville, par Mantes (S-et-O).
Hermagis, 29, rue du Louvre, Paris.

Orgues

Pellicules

Agfa, 95, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris.
Kodak, 17, rue François Ier, Paris.
Pathé, rue des Vignerons, Vincennes (Seine).

Poste Oxydelta

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Réparations d'appareils

Félix Liardet, 17, rue des Messageries, Paris.

Tickets à souches

Secours contre l'Incendie

Travaux Cinématographiques à façon

Cinédition. Laboratoires Renaud, 86, rue de Bondy, Paris.

Ventes et Achats de Cinémas

Bourgoin (fondée en 1866), 6, bd St-Denis, Paris.

Ventilateurs

Adresses Professionnelles

Architectes Spécialistes

Eugène Vergnes, 6, carrefour de l'Odéon, Paris.

Metteurs en Scène

Henri Etiévant, 13, boulevard Voltaire, Paris.
Liabel, 130 bis, boulevard de Clichy, Paris.
Louis Feuillade, villa Blandine, 33, boulevard de Cimiez, Nice.
René d'Auchy, 55, rue du Rocher, Paris.

Opérateurs

Artistes

Mlle Rachel Devirys (coquette, aventurière), 6, av Lamark, Paris.

Régisseurs

Représentants

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 325, rue Saint-Martin, Paris.
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin Paris.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat de la Presse Cinématographique, 325, rue Saint-Martin, Paris.

DEMANDER LES CONDITIONS D'INSCRIPTION AU RÉPERTOIRE

LES PRÉSENTATIONS

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Fox-Film-Location

21, rue Fontaine, 9e Téléph. : Trudaine 28-66

Présentation du Lundi 3 Avril, à 2 h. (rez-de-chaussée)

La petite merveille, comédie sentimentale, avec Shirley Mason. 1 affiche 120/160, jeux de 10 photos 18/24. Env. 1.600

SUNSHINE-COMÉDIE. — *Un Roméo diabolique*, fantaisie burlesque. 1 aff. 120/160, jeux de 10 photos 18/24. Env. 600

La fin de Cafarre, Dick et Jeff, dessins animés. Environ 200

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Agence Générale Cinématographique

12, rue Gaillon.

Présentation du Lundi 3 Avril, à 2 heures

C. U. C. — *Etretat*, plein air.................... Environ 110

A. G. C. — *C'est de la faute à ce sacré Jiggs*, comq. Env. 580

GOLDWYN. — *La Fleur enchantée*, comédie dramatique interprétée par Tom Moore.................. Environ 1.555

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Union-Eclair

12, rue Gaillon Tél. Louvre 14-18

Présentation du Lundi 3 Avril 1922, à 3 h. 30 (1er étage)

PAZ. — *Vous n'avez rien à déclarer*, ciné-vaudeville en 3 parties d'après la célèbre pièce de MM. Maurice Hennequin et Pierre Weber, interprété par Boucot et Jane Renouardt (réédition). Aff., phot., not. Environ 1.250

CHRISTIE-SPECIAL. — *Chacun la sienne*, comique. Affiches, photos, notices.............................. Environ 500

Livrable le 7 Avril 1922

ECLAIR. — *Eclair-Journal* n° 14.......................... 200

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

F. N. Location

45, rue Lafayette.

Présentation du Lundi 3 Avril 1922, à 4 h. 45 (1er étage)

F. N. P. — *La petite baignade*, comédie comique interprétée par Charles Ray..............................

(Ce film à la demande de MM. les directeurs a été réduit à 1.100 m.)

F. N. P. — LERHMAN-COMÉDIES. — *Trombonard se lance*, comique en 2 parties avec Virginia Rappe. .. Environ 600

Électric-Palace, 5, boulevard des Italiens.

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du Mardi 4 Avril, à 10 h. 30 du matin

UNIVERSAL-FILM. — *L'Idole du Cirque*, grand ciné-roman d'athlétisme en 10 épisodes avec Eddie Polo, publié dans *Mon Ciné*. Présentation du 6e, 7e et 8e épisodes. Longueur de chaque épisode.................. Environ 600

AUBERT. — *Dédé champion de vitesse*, comique. Affiche. 564

Salon de Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, Boulevard de Clichy

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes Tél. Nord 51 13

Présentation du Mardi 4 Avril 1922, à 2 h. 30

Livrable le 7 Avril 1922

Gaumont-Actualités n° 14.............................. 200

Livrable le 28 Avril 1922

Le canard en ciné n° 15.............................. 140

Livrables le 26 Mai

PARAMOUNT-PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *Souvent femme varie*, comédie dramatique interprétée par Bryant Washburn. 1 aff. 150/220, 1 jeu de photos 18/24. 1.420

SVENSKA-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *Les traditions de la famille*, comédie dramatique interprétée par Tora Teje et Gösta Ekman. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24.............................. 1.620

GAIETY-COMEDIE — Exclusivité Gaumont. — *Victime de son ingéniosité*, comédie comique 1 affiche 110/150 (passe partout).............................. 290

SELIG-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *En mission au Pays des fauves*, grand roman en 8 épisodes, adapté par Guy de Téramond, publié par le journal *L'Eclair*. 1 affiche 150/220, 1 affiche photos 90/130, 1 jeu de photos 18/24. 2e épisode : *Les filles de Madson*........ 750

Salon des Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt

Select-Distribution (Select-Pictures)

30, rue des Alouettes.

Présentation du Mardi 4 Avril 1922

Livrables le 19 Mai 1922

Snobisme, drame en 5 parties interprété par Conway Tearle. Affiches, photos.......................... Environ 1.500

SÉRIE LONE STAR. — *Triple coup de feu*, drame en 2 parties. Affiche.............................. 500

SÉRIE HANK MAN. — *Bill Bockey*, comique en 2 parties. Affiche passe partout.............................. 300

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin Tél. Nord 68-58

Présentation du Mercredi 5 Avril 1922, à 9 h. 1/2 très précises

LUITZ-MORAT ET PIERRE RÉGNIER FILMS. — PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *La Terre du Diable*, scénario de Luitz-Morat et Alfred Vercourt. 1 affiche 160/240, 2 affiches 120/160 par chapitre, série de photos.

Livrable le 19 Mai

1er chapitre.............................. Environ 1.350

Livrable le 25 Mai 1922

2e chapitre : *Dans le cratère*.................. Environ 1.355

Livrables le 19 Mai 1922

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Charlot et Fatty boxeurs*, scène burlesque en 2 parties, interprétée par Charlie Chaplin et Arbuckle (réédition). 1 affiche 120/160. Env. 505

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *La queue en trompette*, dessins animés de Benjamin Rabier, 1 aff. 80/120. Env. 180

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Les grandes escalades*, la traversée des Grands Charmoz par Mlle Jasmine. Env. 350

Livrable le 12 Mai 1922

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Revue* n° 19, 1 affiche générale 120/160.................. Environ 200

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Journal*, 1 affiche générale 120/160..............................

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Maison L. Van Goitsenhoven

16, Rue Chauveau-Lagarde

Présentation du Mercredi 5 Avril 1922, à 2 h. (rez-de-chaussée)

BELGICA. — *Marion la Tigresse*, drame. Aff., phot. Env. 1.500

BELGICA. — *Quand les femmes s'en mêlent*, comédie comique. Affiches, photos.............................. 650

BELGICA. — *Flaurenz à Saint-Léonhard*, pl. air. Env. 160

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Georges Petit (Agence Américaine)

Présentation du Mercredi 5 Avril à 3 h. 30 (rez-de-chaussée)

ROBERTSON-COLE. — *813*, drame tiré de l'œuvre célèbre de Maurice Leblanc, la plus extraordinaire aventure d'Arsène Lupin, gentleman cambrioleur, interprété par Nowells et Kathryn Adams. A été présenté le 18 Mars, au Ciné Max-Linder. 2 affiches 120/160, 1 affiche 240/320 .... 1.520

ROBERTSON-COLE. — *Scientific Kinéto n° 9*, documentaire. 315

ROBERTSON-COLE. — *Scientific Kinéto n° 10*, documentaire. 310

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Films Erka

38 *bis*, avenue de la République Tél. : Roquette 46-18 46-49 46-91

Présentation du Mercredi 5 Avril 1922, à 2 h. (1er étage)

GOLDWYN-CAPITOL. — *Chacun chez soi*, comédie gaie en 2 parties avec Mr et Mrs de Haeven. Aff., phot., cl. Env. 700

GOLDWYN. — *Rédemption*, drame tiré de la célèbre nouvelle de Rex Beach, avec Clara Horton et Cullen Landis. Affiches, photos, clichés ....

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Société Française des Films Artistiques

17, rue de Choiseul Tél. Louvre 39-45

Présentation du Mercredi 5 Avril 1922, à 3 h. 35 (1er étage)

La vallée de la Néra, documentaire 105

PLAYGOERS-PICTURES. — *Le Phare tragique*, drame en 5 parties avec Marguerite Clayton et Creighton Hale. Affiches, photos, clichés ....

Rio-Jim protecteur, avec William Hart. Affiches, photos, clichés 645

Fatty galant policeman, comédie gaie. Aff., phot., cl... 345

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champs-Elysées

Présentation du Jeudi 6 Avril 1922, à 10 h.

Livrables le 26 Mai 1922

PARAMOUNT. — *Le Jaguar de la Sierra*, drame d'aventures, interprétation et mise en scène de William S. Hart. 1 affiche 120/160, 2 affiches anglaises 2/2 et 2/1 .. 1.975

PARAMOUNT. — *La bonne École*, comédie sentimentale interprétée par Enid Bennett. Affiches anglaises 2/2 et 2/1. 1.380

PARAMOUNT. — *Paramount-Magazine n° 32*, documentaire. *Les nuits de New-York. Au pays de l'or.* 150

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière.

Cinématographes Harry

158 *ter*, rue du Temple Tél. Archives 12-54

Présentation du Samedi 8 Avril 1922, à 10 heures

Livrable le 2 Juin 1922

RÉALART-PICTURES. — *Pensions de familles*, comédie sentimentale en 5 actes interprétée par Miss Constance Binney. Affiches, photos 1.490

Livrable le 9 Juin 1922

SUPER-PRODUCTION-AMERICAN. — *Un fameux lascar*, grande scène d'aventures interprétée par William Russell. Affiches, photos 1.303

- Petites - Annonces 1 FRANC la ligne

DEMANDES D'EMPLOIS

DIRECTEUR marié, opérateur-électricien, sérieuses références, pouvant fournir cautionnement, libre de suite, accepterait direction, chef de poste ou gérance, Paris, province ou étranger. R. M. C. au *Courrier*. (13)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

A VENDRE six appareils à sous "**EUREKA**" en parfait état. Conditions avantageuses. S'adresser au *Courrier*. (51 à...)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

Système de fermeture breveté S. G. D. G.

PÉGHAIRE

43, Rue de Reuilly, 43

PARIS 12e — Tél. : Diderot 31-93

(11 à 20)

Groupe Ballot, 50 amp. 110 v... 5.400 fr.
— Siemens, 13 kw 110 v... 6.800 fr.
— Aster, 25 amp. 110 v.... 3.250 fr.
— — triphasé 50 périodes 115/200 v. 30 HP. 10.800 fr.
— De Dion 200/250 a. 110 v. 7.800 fr.
— 30 amp. 70 volts........ 2.690 fr.
— Convertisseur monophasé continu 3 kw, 5, 110 v.

M. EYDELNANTH, 18, rue Bruxelles, Paris. Louvre 41-42. (9 à...)

POUR VENDRE OU ACHETER CINÉMAS de toute importance et dans n'importe quelle région ? Ne faites rien sans consulter les répertoires de l'OFFICE J. MOLLET, à Abbeville (Somme). (21 à...)

FAUTEUILS à BASCULE depuis **10** fr., chaises pliantes en fer, meilleur marché que partout, fabrication irréprochable. Garantie 10 ans. BANULS fils, place de la Mairie, Alais (Gard). (31 à...)

CINÉMA-OFFICE

22 & 30, Rue de Trévise, PARIS (9e)

(Fondé en 1905)

Fournitures générales pour Cinémas. — Postes. — Groupes. — Fauteuils. — Neuf et Occasion. — Vente. — Achat. — Echange. — Réparations. — Catalogue gratuit sur demande.

L. LAENNEC. — Tél. Bergère 50-99

(4 à...)

PETITES ANNONCES

(Suite.)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

FAUTEUILS, Strapontins, Bancs, Chaises
DÉCORS POUR SCÈNE
Fabrication et prix défiant toute concurrence
DELAPORTE, Constructeur
21, *Rue Chevreul, à PANTIN, (Seine)*
Tram. : Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra
Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais.
(4 à...)

MAISON P. BROCHERIOU
Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS
Ateliers et Remisages
89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR

Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres, cirques).

Fabrique de fauteuils et strapontins (agent spécial de la Maison Ve MARTIN et PEBEYRE) fabrication irréprochable, prix sans concurrence à qualité egale.

Décors de théâtre (neufs et occasions) artistes décorateurs attachés à la maison, plans, maquettes, décoration nouvelle, merveilleux effets.

Appareils et postes cinéma occasions (Power's, Pathé, etc.).

Nouveaux moteurs industriels C.-L. de 3 à 10 HP (simples, pratiques, économiques). Prix incroyables (notice sur demande)

Tracteurs et camions automobiles avec garanties, marche parfaite.

Joindre timbre pour renseignements.
(14 à ..)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS
N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté...
FLEURET & LADOUCE
.... à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.

Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. Et à LILLE, chez M. COLLEE, 76, rue de la Chaude-Rivière, Tramways : Mongy-Anet-Gare de Fives. G. Pont Belle-Vue. (41 à...)

DOCKS ARTISTIQUES
69, Fg St-Martin, PARIS (10e). Tél. Nord 60-25.
ACHAT, VENTE, LOCATION de tous matériels de salles et de projections, fauteuils, postes complets, cabines, chalumeau. "L'Acétylox" et fournitures; "L'Irradiant", poste à incandescencc, etc., etc. Tickets et cartes de sortie. (4 à...)

SPÉCIALITÉS de SIÈGES à BASCULE
VENTE ET ACHAT
Georges MARZO
Maison fondée en 1860
39, Rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport, PARIS (13e)
(5 à...)

Groupes électrogène BALLOT-THOMSON, 110 volts, 100 amp., très bon état, 5.000 fr. Poste Pathé état neuf 70 v., 50 amp., à vendre complet ou par articles. Voitures électriques Crochat avec groupe BALLOT-THOMSON, 20 HP, 12.000 fr. S'adresser à M. LEBLAIS, mécanicien à Romorantin. (13-14)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

Pour Vendre ou pour Acheter
CINÉMAS, MUSIC-HALL
Paris, Banlieue ou Province
S'adresser en toute confiance au
MONITEUR DES CINÉMAS
39 *bis*, rue de Châteaudun, à PARIS
qui a toujours de nombreux amateurs
Téléphone : Trudaine 25-73 (5 à...)

Cabinet E. PORRET
5, *Rue de l'Hospice*, 5, *CALAIS*
17e année. — Téléph. 8-12

A CÉDER
Superbe CINE - BRASSERIE - THÉATRE,
réalisant 40.000 fr. de bénéf. net. Px avec Immeuble 180.000 fr., 1/2 compt. (12-13)

SUIS acheteur affaire de Cinéma sérieuse, 5 à 600 places, intermédiaires s'abstenir. B. K. C. (12-13)

A CÉDER Angoulême, t. b. p. Music-Hall-Dancing, av. mat. pour se transf. en ciné., locat. couv. par. s. l., gros bénéf. 120.000 fr. Dumon, 34, Soleil, Angoulême. (10-11-12-13)

CINÉ à CÉDER, véritable bijou, seul, banlieue, 8.000 hab., aff. 2.000 moy. par sem., à l'essai, gr. facil. d'agr., avec 70.000 fr. BEAUDOUT, Chelles (S.-et Marne). (12-13)

CINÉMA, coquet, seul dans localité industrielle à 80 km. de Paris, appartement moderne avec jardin, à vendre, occasion. Ecrire à M. MAURICE, au *Courrier Cinématographique.* (13)

CINÉMA seul à Romorantin, 400 places, à céder pour 50.000 fr., salle et terrain compris. S'adresser sur place, il n'est pas échangé de correspondance. (13-14)

A CÉDER de suite, province, cause d'emploi, Cinéma 300 places, en très bon état de marche, b. pl. pour établir tournée centre ouvrier, 2 post. lumière, long bail. Ecrire T. G., *Courrier.* (13)

UNIQUE SEUL DANS LOCALITÉ
Banlieue Paris, Ciné act. fermé 400 pl., fauteuils. Bl 18 ans ; loyer 2.500. Scène, déc., groupe élect., piano. A vend. pr. du matériel, 20.000 cpt. *Chanteclair*, 37, r. N.-D.-de-Lorette. (13)

OFFRES DE CAPITAUX

DISPOSANT de 400.000 fr., désire acheter Cinéma très sérieux. Ecrire M. Calméjane, Champagne-sur-Seine (S.-et-Marne). (13-14)

DIVERS

1.000 fr. de récompense à qui m'indiquera soit Ciné, Théâtre, Concert ou Casino à louer à Bail. Ecrire M. LINAR, 38, rue Leibnitz, Paris-18e. (13)

Au Centre de Paris. Métro Villiers. A LOUER vaste local convenant à installation Studio prise de vues Cinématographiques. S'adresser *Société Commerciale du Caoutchouc*, 42, rue Legendre, Paris. (13)

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier.* — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

PROJECTION ET PRISE DE VUES
seul établissement enseignant rapidement et sérieusement. Cours de 10 à 12 heures, de 14 à 17 heures et de 20 à 22 heures. *Grand Choix* d'appareils de projection et de prise de vues. Matériel neuf et d'occasion. Vente et achat. — ECOLE PROFESSIONNELLE, 66, rue de Bondy, Paris, groupes électrogènes et convertisseurs. (33 à...)

PLACEMENT D'OPÉRATEUR, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, cours technique supérieur de projection. KINOGRAPH, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h. (48 à 15)

GRANDE MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT

FAUTEUILS NE TRAITEZ RIEN sans voir nos **60** modèles ET RETENEZ BIEN !

Nous rendre visite c'est traiter avec nous

POURQUOI ?
Parce que du plus simple au plus riche ils sont, à qualité égale, *Les plus beaux* / *Les plus solides* / *Les meilleurs marchés*
50 pour cent LES MOINS CHERS

Immense production | *Tous nos fauteuils sont garantis* | *Trois grandes usines* | *Concurrence impossible*

— Nombreuses références —

FAUTEUILS depuis **8** francs **50** **STRAPONTINS** depuis **10** francs

NOTA. — Aucune maison n'est dépositaire de notre fabrication et notre strapontin extra-plat, B. S. G. D. G., ne possède que 3 centimètres d'épaisseur; il est unique en son genre de construction ; sa solidité est à toutes épreuves et n'a aucune ferrure en saillie ; il peut s'adapter à tout endroit. **CHAISES DE LOGES** velours **32** francs

4, rue Traversière, à BILLANCOURT (Seine)
Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'au Pont Billancourt. (46 à...)

Les **OPÉRATEURS** les plus qualifiés

vous diront que

LA NÉGATIVE "AGFA"

(signée sur les bords)

EST SANS RIVALE

EXIGEZ

LA POSITIVE "AGFA"

(signée sur les bords)

c'est une Positive de "QUALITÉ"

Charles JOURJON
95, Faubourg Saint-Honoré, 95
Paris (8e) — Tél. : Élysées 37-22

Le Gérant : Charles Le Fraper.

Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud. 28-07